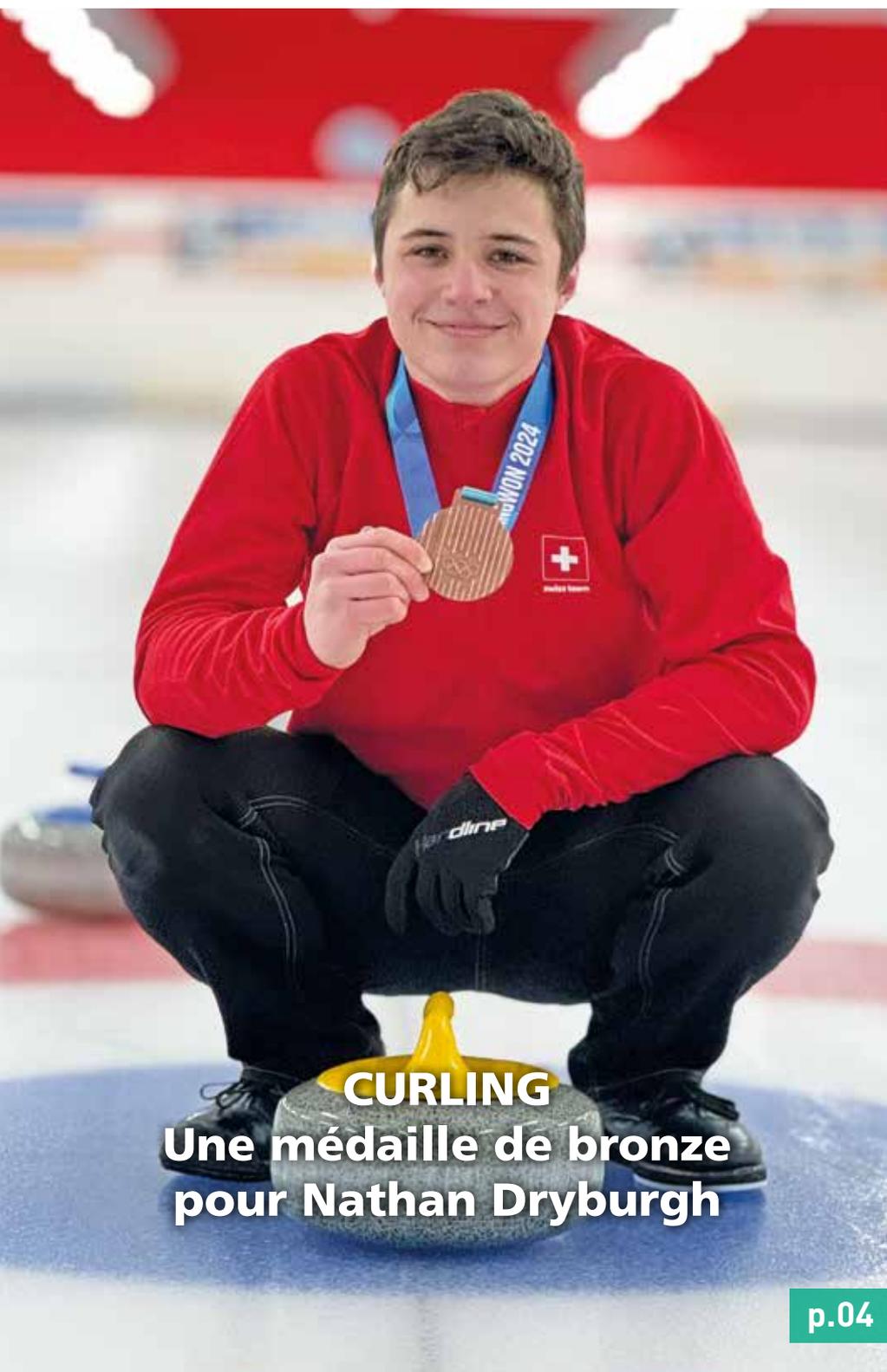




COMMune INFO



CURLING
**Une médaille de bronze
pour Nathan Dryburgh**

p.04



p.06

ANNIVERSAIRE

Picson fête 20 ans le 2 mars !

Pour célébrer comme il se doit cet anniversaire, la Maison Picson invite la population à prendre part à tout un panel d'activités durant une semaine entière.



p.11

ENGAGEMENT

À la rencontre des jeunes

La nouvelle travailleuse sociale de proximité de la commune, Virginie Thurre, accompagne les jeunes dans leurs démarches et va à leur rencontre.



p.22

ARCHIVES

David Bowie à Blonay !

Le chanteur, compositeur et interprète anglais David Bowie a résidé durant 20 années en Suisse, dont 5 ans à Blonay, dans la propriété « Clos des mésanges ».

Nadia Bagnoud

Educatrice de santé - réflexologue
Membre ASCA



Réflexologie, massage des méridiens,
drainage lymphatique, massage bébé,
soins énergétiques

Prise de rendez-vous au 079 65 66 772

Ch. du Jordil 6 - 1807 Blonay | www.alea.ch



Restaurant les Fougères
Route de l'Alliaz 31 | Blonay

Semaine spéciale
Choucroute Garnie
Du 6 au 10 mars
Réservation au 021 943 12 83



Cabinet Da You

Geneviève Crevoisier

Thérapeute en médecine
traditionnelle chinoise

Route du Village 10
1807 Blonay
dayou@mtc-blonay.ch
www.mtc-blonay.ch



079 445 46 53

1954
2024
70
ans
à vos côtés

Bureau
Route Industrielle 2
1806 Saint-Légier

Correspondance
Case postale 9
1807 Blonay

021 943 14 42

karlen@karlen-blonay.ch
www.karlen-blonay.ch



Karlen
Maçonnerie | Génie civil SA

BLONAY - SAINT-LÉGIER

presenti_
PIRALLISA

STAFF ■
PLÂTRERIE ■
PEINTURE ■
FAÇADES ■
PAPIERS PEINTS ■
DÉCORATION ■
FAUX PLAFONDS ■

Case postale 188
1807 Blonay
079 417 41 59
presenti-pirallisa@bluwin.ch



SUCCURSALES
1809 Fenil
1865 Les Diablerets

**La communication
visuelle qui n'a pas
froid aux yeux!**

NOUVEAU
à Blonay-
St-Légier!

Logo, identité visuelle, imprimés (flyers,
brochure, affiche, ...), stratégie marketing,
site internet, publicité, réseaux sociaux.

+41 (0)79 374 61 23
hello@polargraphic.ch
polargraphic.ch

POLAR
GRAPHIC



08



18



27

SOMMAIRE

15 | BOURSIER

Retraite méritée pour André Perruchoud

16 | BÉNÉVOLAT

Un soutien pour Mottex

18 | GASTRONOMIE

Choux farcis au pot-au-feu d'hier

21 | MUSIQUE

À la découverte de Félix Bergeron

25 | LOISIRS

Des Chiffres et des Lettres !

26 | SPORT

Focus sur Nola Carrel et le pole sport

28 | ENTREPRISE

Fin de carrière pour Yves Modoux

29 | SOIN

Un massage au Cabinet « En aparté »

La relève est là !

Nous sommes très heureux de compter bon nombre de jeunes sportifs de haut niveau sur notre Commune et, depuis peu, un jeune médaillé olympique en la personne de Nathan Dryburgh. Qui n'aurait pas rêvé, à son âge, de vivre une telle aventure et de réaliser un tel exploit ? Nous ne pouvons que le féliciter et espérer qu'il décrochera son rêve ultime : une nouvelle médaille, mais cette fois-ci aux Jeux Olympiques des « grands » !

Acquérir de l'expérience, sans doute est-ce l'une des conditions primordiales pour atteindre ses objectifs les plus ambitieux. Dans cette idée, nous sommes particulièrement contents de célébrer, en mars prochain, un anniversaire phare : celui des 20 ans de la Maison Picson à Blonay. Créée en 2004, l'institution ne s'est jamais écartée de ses buts premiers, à savoir mettre sur pied et soutenir des activités dans le domaine des loisirs et de la culture, et répondre aux besoins sociaux de la population.

Après 20 ans, force est de constater que le succès est au rendez-vous. La Maison enregistre toujours une belle fréquentation, tant du côté des jeunes que des moins jeunes, ce dont nous nous réjouissons. Nous vous invitons par ailleurs à consulter le programme des manifestations prévues durant toute la première semaine de mars (maisonpicson.ch), afin de découvrir ou redécouvrir la Maison et ses prestations.

De manière à renforcer notre mission auprès des jeunes, nous avons le bonheur de compter sur l'arrivée, le 1^{er} septembre dernier, de notre nouvelle travailleuse sociale de proximité, en la personne de Virginie Thurre. Engagée à 60 %, cette dernière accueille, dans ses locaux à la route de Tercier, tous les 12 - 25 ans nécessitant un accompagnement dans leurs démarches (voir article page 11). Échanger, discuter, créer du lien et apporter un soutien : un travail qu'elle effectue également en allant à la rencontre des jeunes sur le terrain ou en collaborant avec la Maison Picson pour certains projets.

Amateurs de bonne cuisine, je terminerai cet éditorial en vous invitant à tester et concocter chez vous la recette du chef du Restaurant Le 1209 aux Pléiades, Thierry Bréhonnet : les choux farcis au pot-au-feu d'hier (voir pages 18 et 19). De quoi déjà se mettre en appétit.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à la lecture de ces pages.

Alain Bovay, Syndic

Cérémonie des Mérites de Blonay – Saint-Légier :
Le mercredi 13 mars dès 19h30 à la salle de Cojonnex, à Blonay.
La manifestation est publique.

IMPRESSUM

Editeurs // Commune de Blonay – Saint-Légier en collaboration avec le GCAB et le GCAS

Rédaction et supervision // Marlène Nerini, mncommunication.ch

Ont collaboré à ce numéro // Julien Richard, Sandra Culand, Laurent de Senarclens.

Graphisme et mise en page // Marianne Jaquet, St-Légier, nectardesign.ch

Impression // Imprimerie Mury Blonay, mury.ch

Photo de couverture // Dominique Derisbourg

Tirage // 5'900 ex.

Publicité // pub@comm-une-info.ch

« C'était le scénario parfait ! »

À 15 ans seulement, Nathan Dryburgh a décroché une médaille de bronze avec l'équipe de Suisse de curling aux derniers Jeux Olympiques de la Jeunesse en Corée du Sud. Entre émotion et fierté, il a accepté de répondre à nos questions à son retour à St-Légier - La Chiésaz fin janvier.

📷 swiss olympic / worldcurling. photoshelter.com



« Quand j'ai reçu les habits de l'équipe de Suisse avec mon nom inscrit au dos après ma sélection, c'était déjà incroyable, alors une médaille. C'est juste merveilleux ! »

Il aura fallu près de neuf mois d'entraînement, mais ils l'ont fait. L'équipe de Suisse de curling a en effet obtenu la médaille de bronze lors des derniers Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ), un événement qui s'est déroulé du 19 janvier au 1^{er} février dans la province du Gangwon, en Corée du Sud. La formation rouge à croix blanche a été emmenée tout du long par le skip (ndlr. équivalent de capitaine) Nathan Dryburgh, élève et habitant de St-Légier - La Chiésaz.

Membre du Curling Club Morges, le jeune homme de 15 ans a été sélectionné en avril dernier pour prendre part à la compétition, ouverte aux athlètes nés entre 2006 et 2009 (entre 14 et 18 ans). Il est le seul Romand à avoir intégré l'équipe de Suisse, laquelle a terminé à la troisième place, après s'être imposée en petite finale contre la Chine. Représenter son pays aux JOJ était déjà un rêve pour l'écolier. Autant dire que l'émotion était au

rendez-vous une fois rentré au pays, sa médaille autour du cou. Interview.

Nathan Dryburgh, tout d'abord quelques mots quant à cet exploit ?

C'est merveilleux. Avec l'équipe, on s'était préparé très dur pendant une année et demie pour ce moment, alors repartir avec une médaille, c'était juste le scénario parfait. Pour l'instant, je l'ai rangée dans ma chambre. Mes copains m'ont demandé si je pouvais l'amener à l'école, mais je leur ai dit non. Je ne veux surtout pas la perdre.

Comment expliques-tu cette médaille ?

C'est difficile à dire. C'était la semaine parfaite. On s'est super bien entendu entre coéquipiers. Même si on ne parlait pas la même langue, on a bien réussi à communiquer. Le public nous a beaucoup encouragés aussi. Toute ma famille était là : mes parents, eux aussi passionnés de curling, et mon petit frère Liam,

membre du club de Morges comme moi. Mon papa, c'est aussi mon coach. Toute la technique, c'est lui qui me l'a apprise. Ma maman avait représenté à l'époque la Suisse aux championnats du monde. J'étais très heureux de les voir me soutenir. L'ambiance était incroyable.

Participer aux JOJ, est-ce que cela ne t'a pas mis un peu la pression ?

C'est vrai que tu as autour de toi les meilleurs joueurs du monde dans leur catégorie. Ils étaient moins âgés que dans les compétitions dont j'ai l'habitude, mais quand même. Je regarde beaucoup les championnats du monde et d'Europe à la télévision. Alors, quand on joue contre eux en vrai, on se dit : c'est quand même pas mal. Au niveau de la pression, c'était un peu comme d'habitude, même si j'avais toujours une arrière-pensée qui me disait : je suis en Corée et je joue pour la Suisse. On ne se rend pas vraiment compte.

Que vas-tu retenir de cette expérience ?

Énormément de choses. Je n'étais jamais allé en Asie. Du coup, ça m'a permis de découvrir une autre culture, c'est cool. Il y avait le Village olympique où l'on se retrouvait avec les athlètes des autres pays. On était près de 2'000 dans la cantine, ça aussi c'était énorme. Et puis, bien sûr, il y a eu le moment de la remise de la médaille. C'est là que tu réalises vraiment ce que tu es en train de vivre. Un souvenir juste exceptionnel.

Tes objectifs aujourd'hui ?

Comme j'ai 15 ans, c'était mes premiers et mes derniers Jeux Olympiques de la Jeunesse. Peut-être que j'y retournerai un jour, mais cette fois-ci pour aller suivre mon petit frère s'il est sélectionné. Mon but ultime, cela reste les Jeux Olympiques et cette victoire en janvier dernier, c'est un premier pas dans cette direction. Il y a beaucoup de joueurs de curling qui ont remporté des championnats du monde mais qui n'ont jamais gagné aux Jeux. J'espère y arriver.



Et à plus court terme ?

En 2022, avec mes coéquipiers de Morges – je joue avec mon petit frère - on a terminé deuxième de la 3^{ème} division juniors (M-21) en Suisse et l'an dernier, on a remporté la 2^{ème} division juniors, ce qui nous permet d'évoluer en ligue A cette année. Le gagnant représentera la Suisse aux prochains championnats

du monde juniors (M-21) en février 2025. Notre objectif est donc de continuer à progresser et d'améliorer encore notre technique et notre communication.

Un dernier mot ?

Oui. Je tiens vraiment à remercier mes parents qui m'ont soutenu tout au long de cette dernière année, au niveau de mes études aussi, parce que c'était pas toujours facile de gérer l'école et les entraînements. Un grand merci également à mes coéquipiers du Curling Club Morges qui me permettent à chaque fois de progresser grâce à leur soutien et à qui je dois aussi d'avoir été sélectionné pour ces derniers JOJ. Et bien sûr, merci à mes collègues suisses allemands, qui m'ont tout de suite intégré et bien accueilli dans l'équipe et qui m'ont permis de gagner cette médaille.



Nathan (tout à droite) avec ses coéquipiers : Livio Ernst, Jana Soltermann et Alissa Rudolf.



C'est la fête à la Maison Picson !

En mars, la Maison Picson célébrera son 20^{ème} anniversaire. Pour l'occasion, la population est invitée à prendre part à une semaine spéciale d'activités entre spectacles, concerts, expositions et ateliers.

📍 Laurent de Senarclens



L'équipe de la Maison Picson vous donne rendez-vous dès le 2 mars pour faire la fête !

Il y a 20 ans, le mardi 2 mars 2004 plus précisément, naissait la Maison Picson à Blonay. Un anniversaire que l'équipe du Centre social et culturel de la Commune entend célébrer de la plus belle des manières. Une semaine spéciale d'activités a ainsi été mise sur pied, dont le lancement officiel aura lieu le samedi 2 mars prochain. Pour démarrer en beauté, la population est invitée à prendre part à une journée entière de festivités avec au programme le matin, de 7h à 10h, un petit-déjeuner « Picson ». « L'idée est d'inviter les familles à venir nous rejoindre pour partager un moment avec nous, boire un café ou manger un morceau de tresse avant de se rendre à d'autres activités », détaille Pierrick Ramasco, responsable de la Maison Picson.

Expositions et dégustations

Après la partie officielle, prévue de

10h30 à 11h, les visiteurs pourront également assister au vernissage de l'exposition Edgar Mabboux, une rétrospective comprenant quelques-unes des plus belles œuvres du peintre blonaysan à la renommée internationale. « Un des buts de notre structure a toujours été de valoriser des artistes régionaux, même si nous n'avons pas vocation de galerie d'art », poursuit Pierrick Ramasco. Une deuxième exposition mettra à l'honneur les travaux des élèves du cours d'aquarelle de Picson, lesquels se sont livrés à un exercice particulier pour l'occasion : peindre certains quartiers de Blonay aujourd'hui et autrefois, à partir de photos tirées des archives communales. De 11h30 à 14h, les amateurs de cuisine sont invités à prendre part à une dégustation et découverte de plats multiculturels préparés par les membres des cours de français et de langue

étrangère. La journée comprendra encore un jeu « Family Game », ouvert à toutes et à tous.

Semaine spéciale

La semaine se poursuivra avec une série d'activités et animations spéciales (voir agenda en page 31), à l'image d'une dégustation de vins italiens le lundi soir, mise sur pied par les participants au cours d'italien et d'une soirée repas et spectacle d'impro sur le thème « Bretagne et traditions celtiques, le mystérieux voyage » le mardi. Le vendredi soir mettra à l'honneur le hip-hop, l'un des premiers cours lancés en 2004, avec un workshop et des démonstrations animés par le danseur Voldo (alias Matteo Santoro). Ce dernier a remporté plusieurs prix en Suisse et à l'international avec son compère et frère de cœur Cooper (alias David Gross). « Voldo a commencé à danser à

12 ans à la Maison Picson et depuis, il a effectué un parcours incroyable. Je suis très heureux qu'il ait accepté de venir animer ce cours à l'occasion de cet anniversaire », commente Pierrick Ramasco.

Changement de décor le samedi 9 mars avec un cours de zumba et une démonstration de Modern Dance le matin (rendez-vous devant les locaux de l'administration communale en cas de beau temps). Le soir, place à un remake de la Nuit des artistes. Ce spectacle est le premier à avoir été monté à la Maison Picson. Une fois par année, il regroupe tous les participants aux cours, lesquels sont libres de faire des propositions. Pourquoi remake ? « Parce qu'on l'avait arrêté en 2019 en raison du COVID. Après, on a repris la formule, mais sous une autre forme », explique le responsable. Pour finir cette semaine en beauté, tout un chacun est invité à prendre part à un brunch familial, le dimanche dès 10h, dans les locaux mêmes de la Maison Picson.

« Un bail... »

Pierrick Ramasco, qui a succédé à Claude Bricod en 2017 comme responsable de la Maison Picson, a été engagé en novembre 2003 en tant qu'animateur socioculturel à Blonay, soit cinq mois avant que la Maison Picson n'ouvre ses portes. Quel est son sentiment à quelques jours de célébrer les 20 ans du lieu ? « C'est clair que cela fait un bail, nous confie-t-il avec le sourire. Mais je ne suis pas le seul à être encore là après tout ce temps. C'est souvent l'épuisement qui nous pousse à partir. Moi, j'ai toujours autant de plaisir à travailler ici qu'à mes débuts. Il faut dire que j'ai toujours eu d'excellents contacts avec la Municipalité, particulièrement avec Bernard Degex, qui est en charge des affaires sociales, de la formation et de la jeunesse depuis 2002, ce qui est tout aussi exceptionnel. »

Si en 2004, la Maison Picson proposait des animations pour les enfants scolarisés à Blonay uniquement, elle s'est rapidement ouverte en incluant des activités pour adultes et seniors (cours de langues, de théâtre, de danse, de peinture, sport...). Des associations et sociétés locales ont petit à petit

investi les locaux certains soirs de semaine. Depuis 2010, elle propose un accueil parascolaire pour les élèves scolarisés sur la Commune le matin, à midi et l'après-midi (sauf mercredi après-midi), en collaboration avec le Réseau Enfance Blonay-Saint-Légier.

Défis à venir

Au fil du temps, la structure a su grandir pour devenir aujourd'hui un centre intergénérationnel avec pas moins d'une trentaine d'activités organisées chaque semaine et une quarantaine de collaborateurs actifs dans différents domaines. Une dimension, selon Pierrick Ramasco, qui explique sa longévité aujourd'hui. « Je crois que l'on doit beaucoup à la Fondation Lehmann, à l'origine de ce projet, (voir article page 8) d'avoir su conserver une envergure plus large à la Maison Picson que celle de l'accueil parascolaire. C'est à mon avis ce qui explique son succès encore aujourd'hui. »

Dans les défis à venir, la structure entend mieux faire connaître son offre aux habitants et jeunes du territoire communal de St-Légier - La Chiésaz, moins familiers du lieu pour des raisons historiques et géographiques. Une volonté devenue nécessité suite à la fusion des

deux communes il y a deux ans. L'engagement en septembre dernier de Virginie Thurre, nouvelle travailleuse sociale de proximité à 60 %, est l'un des points importants mis en place pour ce développement.

Renseignements et programme complet des festivités des 20 ans sur : maisonpicson.ch.



E la nave va...

Après 20 ans de bons et loyaux services comme responsable de l'intendance de la Maison Picson, Martina Schwitzguébel prendra sa retraite le 31 mars prochain. Juste le temps pour elle de célébrer l'anniversaire du lieu.

📍 Sandra Culand

Elle s'en souvient comme si c'était hier. Martina Schwitzguébel a pris ses fonctions le 2 mars 2004. Un engagement qui coïncide alors avec l'ouverture de la Maison Picson, le nouveau centre social et culturel de la Commune de Blonay. À ses débuts, le rôle et la mission de la structure sont encore flous. « Au départ, on m'avait parlé de m'occuper d'une cafétéria où un accueil libre serait proposé, nous explique-t-elle. L'intendance n'était pas la partie centrale de mon travail. C'est à la suite d'une discussion avec Claude Bricod, le premier responsable de la Maison Picson, que nous avons orienté mon poste vers l'entretien des locaux. »

N'étant pas du séral - elle a travaillé pendant de nombreuses années dans le secteur de la restauration - la Glaronnaise d'origine a bénéficié d'une formation à l'intermédiaire de Roland Morier, qui occupait alors le poste de concierge de Cojonnex. « Je lui dois une bonne partie de mes compétences. » Des compétences qu'elle étoffera au fil du temps en suivant divers cours et formations.

De l'intendance, et plus encore...

Sur le bout de papier qu'elle a préparé en vue de notre entretien, Martina Schwitzguébel a noté quelques faits marquants de ses 20 années de fonction. En plus de l'intendance générale, de la gestion de l'économat, de la préparation des salles pour la tenue de séances ou de différents événements, elle a régulièrement pris part à des activités destinées aux jeunes usagers de la maison Picson. « Au début, j'animais quelques ateliers cuisine lors de l'accueil libre. J'ai aussi été responsable des repas pour les camps aux Paccots et à Saanenmöser durant près de 10 ans. Faire à manger pour 40 à 50 personnes trois



La Maison Picson, c'est un peu chez elle, nous confie la future retraitée.

fois par jour, c'était un gros travail ! Mais j'en garde de très bons souvenirs. L'ambiance était vraiment chouette. » La Maison Picson, c'est un peu chez elle. La sexagénaire y a mis tout son cœur et son niveau d'exigence n'a jamais baissé. « Je suis exigeante envers moi-même mais aussi envers les utilisateurs des lieux. L'ordre et la propreté sont très importants pour le climat de travail, on se sent bien dans un endroit bien rangé. »

Un pilier des lieux

Avec le temps, elle devient une figure incontournable de l'établissement. Habitant à proximité de la Maison Picson, elle est régulièrement sollicitée pour venir à la rescousse des usagers en proie à diverses tracasseries. « Les membres des sociétés locales avaient pris l'habitude de

m'appeler lorsqu'ils étaient embêtés : pour des questions de clé, de fermeture de porte, de mobilier ou encore d'allumage des plaques à gaz... Je n'étais pas censée être atteignable en permanence, mais j'appréciais ce contact avec les gens qui font vivre notre Commune. Je restais volontiers disponible. »

Martina le sait, ces relations avec la population vont lui manquer, mais de nouvelles responsabilités l'attendent déjà. « Je suis grand-maman de quatre petits-enfants. L'un de mes petits-fils m'a déjà dit qu'il se réjouissait de pouvoir venir plus souvent dormir à la maison... Je serai plus présente pour ma famille et j'aurai plus de temps pour moi. Et puis, je vais pouvoir enfin faire de l'ordre chez moi et accueillir plus régulièrement du monde à la maison... »



Print Copyshop Blonay impression numérique

Photocopies couleur
impression numérique A4 / A3+

IMPRIMÉS PUBLICITAIRES
Prospectus - Flyers
Catalogues
Dépliants publicitaires

DOCUMENTS COMMERCIAUX
En-têtes de lettre
Enveloppes
Cartes de visite

imprimé en
suisse

*De la conception à la réalisation
de tous vos imprimés*



**IMPRIMERIE
MURY
BLONAY** SARL

Route de Prélaz 1
1807 Blonay
021 943 26 52

info@mury.ch
www.mury.ch

Les origines de Picson

Comment est née la Maison Picson ? D'où vient son nom ? Retour avec Gianni Ghiringhelli sur quelques pans de son histoire à l'occasion de ce vingtième anniversaire.

📍 La Maison Picson



Marguerite et Alexandre Lehmann en compagnie de représentants de la Maison et de la Municipalité de Blonay à l'occasion des 10 ans de Picson.

La Maison Picson accueille de nombreux enfants et adultes depuis mars 2004. Une construction qui a abouti grâce à la volonté de la Municipalité et de la Fondation A. et M. Lehmann. Mais reprenons dès le départ : déjà, qui était Picson ? Louis Bonjour, dit Picson (1916-1979), était le propriétaire de la maison située dans le quartier de Cojonnex. Son surnom vient très certainement de sa manie de rentrer dans les écuries où il y avait des chevaux pour y piquer leur nourriture : le son.

À la fin de 1980, le Conseil communal accepte l'achat de la vieille maison de Louis Bonjour pour le prix de 364'500 francs, en vue de l'extension de la Grande salle de Cojonnex. Un plan d'extension partielle est par la suite adopté par le délibérant lors de sa séance du 23 février 1988. Cela signifiait d'accorder la priorité à l'agrandissement de la Grande salle et de démolir l'immeuble « Picson ».

En 1990, la découverte de fissures dans les dalles du Collège de Cojonnex oblige la Municipalité à fermer les classes et à entreprendre une restauration pour assurer la sécurité des élèves. Ces travaux sont combinés avec la modernisation de la Grande salle, sans démolition de la bâtisse « Picson ». Se pose alors la question de l'utilisation de la vieille bâtisse. En 1996, après examen technique, le constat est fait que

l'état de vétusté du bâtiment ne permet plus sa restauration et que la démolition est nécessaire.

Après diverses réflexions, il ressort que cet endroit pourrait être affecté à des activités sociales, culturelles et conviviales. En même temps, M. Alexandre Lehmann (1926-2006) approche la Municipalité, désireux d'offrir un lieu pour les activités mentionnées ci-dessus. Aussi, le Conseil communal vote un crédit d'études de 50'000 francs, afin de présenter un projet concret.

M. Alexandre Lehmann et son épouse Marguerite (1921-2021) créent une Fondation en date du 22 juillet 1998, en mémoire de leur fils Frédéric (1959-1998), trop tôt disparu. Cette institution a pour but de soutenir des activités collectives

dans le domaine des loisirs, de la culture et des besoins sociaux au sein de la population de Blonay.

En date du 28 août 2001, le Conseil communal donne son aval à la construction de la Maison Picson comme on la connaît aujourd'hui, pour la somme de 4 millions et un budget de fonctionnement de 320'000 francs par année. La décision est facilitée par la Fondation Lehmann, qui donnera 300'000 francs lorsque le bâtiment sera hors d'eau, puis après un délai de 5 ans une somme annuelle, fixée par les rendements, pour couvrir une partie des frais de fonctionnement.

Les époux Lehmann après leur mariage en 1950 à Lausanne s'établissent à Blonay en 1955. Ils déménagent plusieurs fois dans la commune. M. A. Lehmann aimait dessiner des maisons et les faire construire. Il fit cela à quatre reprises sur le territoire de la commune. Quant à Marguerite Lehmann, elle aimait peindre des arbres, des fleurs et des paysages avec talent. À sa mort en 2021 (Alexandre est décédé en 2006), tous leurs biens sont légués à la Fondation, pour qu'elle puisse continuer à honorer ses engagements.

La Maison Picson continue à garder son rôle et la Fondation œuvre dans le même sens. Les membres du conseil de Fondation sont choisis par cooptation. Thomas Lehmann (lehmann@lhpag.ch), président, et Patricia Moillat (patmoillat@bluewin.ch), secrétaire du conseil, se tiennent à disposition pour de plus amples informations au sujet de la Fondation A. et M. Lehmann.





GRISONI
CARRELAGES VEVEY
 MAÎTRISES FÉDÉRALES

Case postale 475 – 1800 Vevey
 021 922 89 39
 carrelages@grisonicarrelages.ch
 La Veyre d'en Haut B12 – 1806 St-Légier



EBENISTERIE-MENUISERIE
PHILIPPE DUCRAUX

Maîtrise fédérale

**Engage ébéniste
 ou menuisier qualifié**

Rte des deux villages 29, 1806 St-Légier-La Chiésaz
 Tél. 021 943 46 46 | Fax 021 943 56 56
 philippeducraux@bluewin.ch | www.philippeducraux.ch

Jardinier paysagiste



SEBASTIEN MOSIMANN
histoire d'un jardin

Saint-Légier 079 779 31 77



**Conseil et analyses pour
 toute question concernant
 la prévoyance santé**

AXA Agence Blonay-St-Légier-La Chiésaz
Corinne Morerod
 Route du Village 13, 1807 Blonay
 021 943 34 43, 079 213 31 47
 corinne.morerod@axa.ch



Emil Frey St-Légier

**Pour tous les goûts et tous les budgets.
 Soyez les bienvenus.**



Marques
 Emil Frey St-Légier

Kia, Mitsubishi,
 Subaru, Suzuki, Toyota
 Service: DFSK



INGENIEURS CIVILS SA

Rte des Deux-Villages 47 | 1806 St-Légier
 +41 21 943 63 73 | info@emyx.ch | www.emyx.ch



GILBERT RICHOZ SA
 MAÎTRISE FÉDÉRALE

RTE DE TERCIER 27
 CASE POSTALE 189
 1807 BLONAY

021 943 26 91
 079 889 24 87
 info@richoz-electricite.ch

ÉLECTRICITÉ ⚡ TELECOM

Chez l'Horloger Sàrl

Tout ce qui fait TIC-TAC se répare
 et se vend Chez L'Horloger à Blonay.

Route du Village 7
 1807 Blonay
 chezlhorloger@hotmail.com
 021/943.33.43
 078/859.13.15
www.chez-l-horloger.ch

Une nouvelle professionnelle pour la jeunesse

Virginie Thurre est la nouvelle travailleuse sociale de proximité (TSP) de la Commune. Elle a pris ses fonctions le 1^{er} septembre dernier. Son rôle : aller à la rencontre des 12 -25 ans.

📍 Sandra Culand

C'est dans ses nouveaux locaux à la route de Tercier 19 à Blonay que la professionnelle nous accueille. Situé au-dessus du tea-room, cet espace, qu'elle partage avec Sophie Reymond, la coordinatrice du réfectoire, est encore en élaboration. Si quelques détails au niveau de l'aménagement doivent encore être peaufinés, un canapé et un petit bureau avec un ordinateur trônent déjà dans la pièce. Les locaux, qui seront inaugurés début mars, doivent permettre d'accueillir les jeunes entre 12 et 25 ans qui font part d'une demande nécessitant un accompagnement (prévention, soutien éducatif, en matière d'insertion socio-professionnelle, etc.) : « Mon but est d'offrir un lieu «sécuré» et confidentiel pour effectuer certaines démarches ou simplement être écouté-e, nous glisse la travailleuse sociale.

Je suis très sensible à la diversité. J'ai à cœur d'accompagner les jeunes dans leur cheminement, leur individuation et leurs idées. » Tous les premiers jeudis du mois de 17h à 19h30, la TSP a par ailleurs mis sur pied des «Cafés jeunes». Un moment où tout un chacun peut venir parler de ses peurs, de ses inquiétudes, de ses joies, de ses idées ou pour poser des questions. Le prochain rendez-vous est le jeudi 7 mars.

Dans l'espace public

Sportive et passionnée de randonnées en montagne - elle suit actuellement une formation pour l'obtention de son brevet fédéral d'accompagnatrice en montagne - Virginie Thurre parcourt également les rues de la Commune au guidon de son vélo, à la rencontre des jeunes présent-e-s dans l'espace public. Elle identifie les lieux où les jeunes ont l'habitude de se réunir, afin de créer un lien, une relation de confiance. C'est à partir de ces contacts que



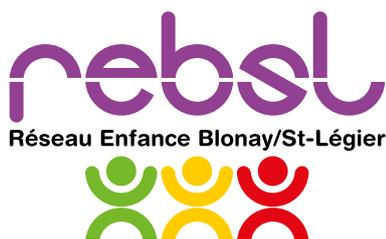
peuvent progressivement émerger des demandes. Conformément à ce principe, avec Carolina Popovici, animatrice socioculturelle à la Maison Picson, elle a monté le projet « Choco et Chill ». L'idée : aller au-devant des jeunes le mercredi soir, entre 17h et 19h, avec des thermos de chocolat chaud et les offrir aux 12-16 ans croisés au gré de leur pérégrination. « C'est un rendez-vous que nous avons déjà proposé une dizaine de fois. Ça marche bien ! Les adolescents apprécient de pouvoir discuter avec nous en partageant un chocolat chaud. En cas de météo maussade, nous avons la possibilité de nous relier sur la Maison Picson pour poursuivre nos échanges. »

Se faire connaître

Durant ses premiers mois d'activité, la TSP n'a eu de cesse de tisser des liens avec les partenaires sociaux, communaux et scolaires. Des rencontres lui ont permis de se constituer comme personne-ressource et de communiquer sur son cahier des charges. « Comme il s'agit d'un nouveau poste, il était nécessaire d'informer les partenaires sur ma mission et ses limites. J'ai dû par exemple expliquer que je n'étais pas une sapeur-pompier, engagée pour éteindre les incendies lorsque les jeunes perturbent l'ordre public. J'interviens en tant que partenaire au sein des discussions, pour élaborer avec les parties concernées une prise en charge cohérente et adéquate. » Une chose est sûre : la quadragénaire ne manque ni d'idées ni de créativité pour relever ce défi. Virginie Thurre accueille sur rendez-vous le mercredi, le jeudi et le vendredi. Les entretiens sont gratuits et confidentiels. Prise de contact par mail, téléphone ou sur Instagram par l'intermédiaire de la page [tsp_blonaystlegier](https://www.instagram.com/tsp_blonaystlegier).



Accueil préscolaire et parascolaire Inscriptions jusqu'au 17 avril 2024



La Fondation pour l'accueil des enfants de Blonay – Saint-Légier, qui gère les structures d'accueil préscolaire et parascolaire, informe les parents que les inscriptions en vue d'un renouvellement de placement au sein

du réseau REBSL, pour la rentrée d'août prochain, auront lieu en mars et en avril.

Comme chaque année, tous les documents et informations nécessaires aux renouvellements de placement seront disponibles dès la mi-mars sur le site internet de la fondation.

Dernier délai pour le retour des dossiers complets : 17 avril 2024.

021 564 03 70 - rebsl.ch

info@rebsl.ch

Ramonnage des installations



La question la plus régulièrement posée est de connaître à quelle fréquence le ramonnage des installations doit être réalisé.

En premier lieu, nous vous rappelons que dans le Canton de Vaud, l'organisation du service de ramonnage obligatoire incombe aux communes. Celles-ci concèdent l'organisation de ce service, par convention, à un maître ramoneur au bénéfice d'une autorisation de pratiquer délivrée par l'ECA (Établissement Cantonale d'Assurance). Ces prestations de ramonnage ont pour objectif de garantir la sécurité des habitants et d'éviter tout accident. Chaque propriétaire reste responsable de ses propres installations.

À ce propos, nous précisons aux propriétaires de bâtiments que toutes les installations thermiques en état de fonctionnement (utilisées ou non) doivent être ramonnées selon les fréquences définies dans l'arrêté du 28 septembre 1990 concernant les fréquences et le tarif des frais de ramonnage obligatoire.

Le site de l'Association vaudoise des maîtres ramoneurs vous donnera toutes les informations utiles à ce sujet (ramoneurs-vd.ch).

Installation d'appoint, cheminée de salon, fourneau-cheminée

Pour ces installations, le ramonnage doit obligatoirement être réalisé une fois par année, quelle que soit leur utilisation.

Si le propriétaire renonce à l'utilisation et au ramonnage, l'installation devra obligatoirement être mise hors service soit en la murant, en y apposant une plaque d'obturation ou en la démontant. Ces travaux de mise hors service devront être contrôlés par le ramoneur conformément aux directives de l'ECA.

Roses de Saint-Léger : information

La commande de roses de Saint-Léger « campagne 2024 » est annulée en raison de différents aléas climatiques, rencontrés EN cours de production. De nouvelles possibilités de commandes seront mises sur pied dès que possible.

SBB CFF FFS

Découvrez la
Suisse avec la carte
journalière dégriffée
Commune.

Voyager une journée grâce à la carte journalière dégriffée Commune

Avec la carte journalière dégriffée Commune, vous voyagez durant toute une journée et dans toute la Suisse, que cela soit en train, en bateau, en bus, en tram ou en car postal. Cette carte comprend deux niveaux de prix : à partir de 39 francs avec le demi-tarif et à partir de 52 francs sans le demi-tarif. Plus vous vous y prenez à l'avance, plus vous économiserez. Vous pouvez l'acheter de six mois à un jour avant le voyage.

Le prix le plus avantageux est appliqué jusqu'à dix jours avant la date de votre départ. Elle est disponible en outre pour la première et la deuxième classe. Valable depuis le 1^{er} janvier dernier, elle remplace l'ancienne carte journalière Commune des CFF.

Pour savoir où, quand et à quels prix la carte journalière dégriffée Commune est disponible, il suffit de se rendre à l'adresse : carte-journaliere-commune.ch

Point de vente auprès de l'Office de la population, route du Village 45 à Blonay (ou toute autre commune suisse partenaire). Ouvert du lundi au vendredi de 8h-12h et de 13h30-16h.

Aucune réservation ne peut être effectuée par téléphone. Une pièce d'identité est requise lors de la réservation.

Remise officielle du label !

Le 5 février dernier, la Commune de Blonay – Saint-Légier a obtenu officiellement son label «Cité de l'Énergie» lors d'une cérémonie qui a eu lieu à la Grande Salle de La Chiésaz.

📍 Laurent de Senarclens

Un événement suivi d'une présentation sur la rénovation des bâtiments animée par des représentants de la SIA Vaud (Société Suisse des Ingénieurs et Architectes). Pour rappel, cette distinction est attribuée à une ville ou une commune qui entreprend des efforts importants en terme de politique énergétique et climatique, en fonction de ses possibilités d'actions.

Le label, qu'auparavant seul Blonay détenait, s'étend maintenant à l'ensemble du territoire de la nouvelle commune. Retrouvez des informations en lien avec la rénovation des bâtiments et le label sur la page internet suivante : blonay-saint-legier.ch/energie.

Les participants à cette soirée ont la possibilité de s'inscrire gratuitement aux rendez-vous conseils mis en place par la SIA Vaud et qui auront lieu courant mars prochain. Le formulaire d'inscription se trouve sur également sur le lien mentionné ci-dessus.



Sarah Lisé, Municipale en charge du développement durable, de l'environnement et de l'énergie et Alain Bovay, Syndic, reçoivent le certificat des mains de Manon Röthlisberger, membre du comité national de l'association « Cité de l'Énergie ».

Réfléchir ensemble à l'utilisation des écrans par nos jeunes !



La bonne utilisation des écrans et des outils connectés est l'un des enjeux de notre société, en particulier pour les enfants et les adolescents

d'aujourd'hui. Conscients de cela, l'Association des Parents d'Élèves (APE), l'Établissement primaire et secondaire de Blonay – Saint-Légier

et la Commune se sont associés afin de lancer un projet d'envergure sur le territoire communal, en lien avec cette question.

Celui-ci pourra prendre diverses formes (conférences, expositions, interventions dans les classes...) et s'adresser à différents publics (parents, élèves, enseignants, habitants). De manière à mettre sur pied un projet qui réponde réellement aux attentes des parents des enfants de nos villages, les trois partenaires inviteront la population à deux soirées de rencontres et d'échanges en mars prochain.

Travaux forestiers en amont de la déchetterie

Des coupes de bois ont débuté le 26 février dernier dans la forêt en amont de la déchetterie de Blonay.

Classée forêt de protection contre les dangers naturels (glissements de terrain et processus hydriques notamment), cette dernière nécessite en effet un entretien important. Les travaux entrepris ont pour but de prélever les arbres trop inclinés, malades, peu ou pas adaptés au milieu et présentant un risque de chute. La lumière et la chaleur apportée au sol par les ouvertures dans la canopée contribueront à favoriser le rajeunissement de la future forêt.

Une entreprise forestière spécialisée et équipée de machines adaptées a été sollicitée pour exécuter ces travaux sylvicoles, situés à 90 % en forêts privées. Des travaux qui se termineront au plus tard le 15 mars prochain.

Durant ce laps de temps, la déchetterie reste ouverte aux horaires habituels. En revanche, nous vous demandons de faire preuve d'indulgence si le dispositif sécuritaire en place occasionne quelques modifications dans la gestion et le dépôt de vos déchets.

Pour toutes questions relatives à ces coupes d'entretien, Maxime Roth, garde forestier, se tient à disposition à l'adresse suivante : maxime.roth@vd.ch.



Concours photo !

« Célébrons la vie quotidienne en extérieur à Blonay – Saint-Légier », voilà la thématique du nouveau concours photo organisé par la Commune.

📧 administration communale



Il est ouvert à toutes et tous, y compris aux photographes professionnels. Les participant-e-s peuvent soumettre jusqu'à trois photos originales et non publiées.

Les dix meilleurs clichés seront sélectionnés et classés par le comité de rédaction du COMM'une info, tandis que les trois photos au sommet du classement seront dévoilées dans le numéro 77 de notre journal. Ces dernières seront récompensées avec des bons d'achat, d'une valeur de 150, 100 et 50 francs à faire valoir auprès de commerçants de Blonay – Saint-Légier.

Le concours est officiellement lancé avec ce numéro 76. Vous avez jusqu'au 17 mars pour nous soumettre, à travers le lien : url-r.fr/EtdTZ ou le QR Code ci-dessous, vos plus beaux clichés sur la richesse et la diversité de la vie quotidienne en extérieur à Blonay - Saint-Légier.

Les dix meilleures photos seront également partagées sur les réseaux sociaux et le site internet de la commune entre le 9 et le 18 avril prochains. La Commune se réserve le droit de les exploiter sur ses différents canaux de communication.



Conditions de participation :

- Durée du concours : du 27 février au 17 mars prochains.
- Chaque participant-e peut soumettre jusqu'à trois photos maximum.
- Les photos doivent être originales et non publiées auparavant.
- Les photos soumises sont mises gratuitement à disposition de la Commune de Blonay – Saint-Légier et deviennent donc libres de droit.

« Je ne me suis jamais ennuyé »

Boursier communal, André Perruchoud a pris sa retraite le 31 janvier dernier après 35 ans de service. Nous l'avons rencontré quelques jours avant son départ.

© Laurent de Senarclens



« Je vais profiter des belles journées pour me balader et voyager. »

Il nous accueille avec un large sourire dans les bureaux de l'administration communale. Et pour cause : André Perruchoud a fait de la positive attitude un art de vivre. Boursier communal depuis le 1^{er} novembre 1987, d'abord à la Commune de Blonay, puis en qualité de suppléant au chef de service dans la commune fusionnée, il a pris sa retraite le 31 janvier dernier à l'âge de 65 ans. « J'ai toujours eu un immense plaisir à travailler ici tout au long de ces années, commente-t-il. Je ne garde que des bons souvenirs. Une chose est sûre, je n'ai jamais eu le temps de m'ennuyer. »

Évolution

En trois décennies, c'est peu dire que le jeune retraité a connu un certain nombre de changements au sein de sa profession : « La principale évolution a été l'informatique, explique-t-il. Lorsque j'ai commencé, Blonay comptait 3'200 habitants. Word et Excel n'existaient pas. Les lettres se tapaient à la machine à écrire, tout comme les certificats de salaire et les chèques qui nous servaient à payer les fournisseurs, sourit-il. Le livre de caisse se tenait à la main, dans un grand cahier. Quand on regarde cela avec le recul, on se dit que c'était un autre temps. » Tout au long de son parcours professionnel, André Perruchoud a

également dû composer avec l'introduction de nouvelles procédures pour répondre à l'augmentation de la population, ainsi qu'aux besoins des citoyens et des autorités. « Il a fallu à chaque fois s'adapter, mais c'est cela aussi qui était intéressant », détaille-t-il. À Blonay, il se voit confier la comptabilité de différents organismes en plus de son travail : celle du Groupement forestier de la Veveyse, des remontées mécaniques des Pléiades, de l'agglomération « Rivelac » et de l'école Jeunesse et Musique. « Des associations qui mandatent l'administration communale pour effectuer ce travail.

La fusion entre les deux communes au 1^{er} janvier 2022 est l'un des

derniers événements marquants de sa carrière : « Au niveau humain, tout s'est très bien passé. L'entente a toujours été bonne entre collègues. Cela a tout de même été un gros travail pour notre service, car il nous a fallu complètement changer de logiciels. Si 2022 a été assez difficile, maintenant, nous pouvons dire que les choses se mettent bien en place. »

Voyager, virées à moto et bricoler

Aujourd'hui, c'est donc l'esprit léger qu'il prend sa retraite. Comment compte-t-il désormais occuper les mois à venir ? « Je vais profiter des belles journées pour voyager, nous confie-t-il. J'adore me balader en train à travers la Suisse. J'ai aussi un atelier dans ma propriété. Je vais consacrer plus de temps à bricoler. J'aime travailler le bois, faire des réalisations de toutes sortes. Je pense soulager un peu mes deux filles en m'occupant davantage de mes quatre petits-enfants. J'ai aussi des parents qui ont besoin de moi. » Malgré un emploi du temps déjà bien rempli, l'ancien boursier communal ne coupera néanmoins pas tout lien avec les chiffres. Il conservera son poste de secrétaire-trésorier au sein de l'École Jeunesse et Musique et restera à disposition de ses collègues pour toutes questions éventuelles. « L'équipe s'entend très bien. Cela ne peut aller que parfaitement », conclut-il.

Pour nous... Le client est roi !

MONNARD SA
Plâtrerie - Peinture

1809 FENIL-SUR-CORSEY
Tél. 021 822 73 03-76 - Fax 021 822 73 06
www.monnard-sa.ch

GM
Maîtres Peintres

Tendre la main aux personnes migrantes

Un groupe d'une quinzaine de bénévoles s'est constitué afin de favoriser l'accueil et l'intégration des personnes migrantes qui résident dans l'ancien Hôpital de Mottex. Fin décembre, l'équipe s'est mise au travail.

📍 Sandra Culand

À l'été 2023, la Municipalité annonce officiellement à la population que l'ancien établissement hospitalier «En Mottex» sera prochainement loué à l'EVAM, pour y héberger des personnes migrantes. La prise de parole des élus est suivie d'une intervention des responsables de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants, lesquels suggèrent la création d'un groupe de bénévoles afin de tendre la main aux futurs résidents. Cette pratique est en cours dans d'autres centres d'accueil du canton et s'avère payante. François Chastellain fait partie de l'assistance. À la fin de la séance, il décide de se proposer comme référent pour la création de ce groupe de bénévoles. Rapidement, le septuagénaire est rejoint par un noyau de connaissances. L'équipe compte actuellement une quinzaine de personnes.



Une attitude fraternelle

Cet ingénieur chimiste à la retraite en est convaincu : il est nécessaire de pouvoir appuyer l'action de l'EVAM en proposant quelque chose de plus



François Chastellain, Jacqueline Galley, Anne Fotland et Julie Rizoud, dans le vestiaire ouvert à Mottex le 30 janvier pour fournir des habits chauds aux personnes migrantes.

qu'un toit et de quoi manger. Les nombreux voyages qu'il a effectués dans le cadre professionnel et les personnes côtoyées au travers de sa fonction de curateur l'ont convaincu de la puissance de la rencontre et du dialogue. « J'ai travaillé au sein d'une grande multinationale pour laquelle j'ai voyagé à travers toute l'Europe. À la retraite, j'ai pris en charge quelques curatelles. J'ai pu voir à quel point certaines gens étaient touchées par le sort. Je crois que c'est aussi le cas des migrants. Ils quittent rarement leur pays de gaieté de cœur. Ce qui se passe dans le cadre des rencontres est toujours très fort. On donne, mais on reçoit également beaucoup. »

Rester modeste et discret

S'il assume volontiers son rôle de figure de proue, François Chastellain ne souhaite en aucun cas porter le titre de président. Le groupe, sobriement nommé « Groupe de bénévoles de Mottex » ne compte pas se constituer en association. « L'administratif, on le sait, c'est lourd... Nous ne voulions pas nous surcharger avec des assemblées et tout ce qu'elles impliquent au niveau formel... On souhaite garder notre liberté et notre indépendance. » Un cadre informel qui doit leur permettre d'offrir une écoute, du temps, des idées et de la fraternité. « Nous comptons tendre la main en proposant des actions simples qui permettent aux gens de se rapprocher. Nous n'allons pas entrer dans du travail administratif ou du suivi tel que le propose déjà l'EVAM. » Comme première activité à Noël, c'est ainsi que le groupe a confectionné des biscuits avec une dizaine de résidents dans les cuisines de l'ancien hôpital. « Le fait d'aborder cette fête avec des personnes qui ne sont pour la plupart pas chrétiennes était très intéressant. Il y a un vrai écart entre les différentes cultures et une méconnaissance réciproque. C'est quelque chose que nous souhaiterions corriger en proposant

Prise en charge scolaire des enfants migrants

Si elle n'intervient pas sur la question de la prise en charge des migrants, la Commune a néanmoins pour obligation d'assurer la scolarisation de la trentaine d'enfants hébergés au sein du nouveau centre EVAM. Après coordination avec la Direction des écoles, trois classes d'accueil ont ainsi été ouvertes à la rentrée 2023 sur le site du Clos-Béguin à St-Légier - La Chiésaz. La Municipalité a également mis en place un système de transports scolaires, à raison de quatre fois par jour. Les jeunes concernés rentrent en effet à midi et ne sont pas accueillis au sein des unités d'accueil pour écoliers, déjà complètes et comprenant des listes d'attente.

à terme tout un panel d'actions », poursuit le retraité.

L'ouverture d'un vestiaire

Lors de notre rencontre, François Chastellain est très fier de pouvoir nous montrer deux locaux qui sont sur le point de jouer le rôle de vestiaire dans les sous-sols de l'ancien établissement hospitalier. Le démarrage a eu lieu le 30 janvier. « De nombreux résidents n'ont pas d'habits adéquats pour l'hiver. L'EVAM a réalisé une collecte d'habits et une partie de nos bénévoles s'est attelée

au tri des vêtements et à leur agencement sur les rayons », nous explique le bénévole. « Chaque personne pourra bénéficier de trois vêtements gratuits. Ils devront ensuite payer entre 50 centimes et 3 francs la pièce. » Des prix symboliques dont la somme sera reversée à l'EVAM pour de futures animations. Les idées de projets ne manquent pas : randonnées pour découvrir la région, cours de conversation de français, activités pour les familles et les enfants... Un rapprochement avec la Commission municipale d'intégration est

également en cours. Le groupe est toujours ouvert à l'accueil de nouveaux membres afin de renforcer son effectif.

Les p'tits déj' contact ont repris !



La nouvelle équipe en action !

Jeudi 11 janvier dernier, plus d'une vingtaine de personnes ont participé au premier p'tit déj' contact de 2024. Le dernier avait eu lieu en décembre 2019. Faute de disposer d'assez de bénévoles, ce dernier avait cessé, puis l'épidémie de Covid a sévi.

Dorénavant, **chaque deuxième jeudi du mois** – sauf en juillet et en août – tout un chacun est invité à rejoindre la joyeuse cohorte de bé-

névoles à la salle sous la chapelle Ste-Croix, route de St-Légier 25 à Blonay, de 9 h 30 à 11 h.

Pour cette nouvelle première, deux anciennes organisatrices sont venues, pour transmettre leur savoir-faire ou servir de marraines à la nouvelle équipe de sept bénévoles. « L'âge des participants variait d'un an à 77 ans. Comme ce rendez-vous suivait de peu l'Épiphanie, nous avons acheté des couronnes. Nous avons donc tiré les rois – et, signe des temps, ce sont des reines qui ont gagné ! Qui sont-elles ? Pour le savoir, rendez-vous aux prochains p'tits déj' contact. »

À vos agendas. Les membres de ce rendez-vous se réjouissent de vous rencontrer les : 14 mars, 11 avril, 9 mai, 13 juin, 12 septembre, 10 octobre, 14 novembre et 12 décembre prochains !



Bénéfices reversés en faveur d'une famille d'agriculteur à Vuiteboeuf

Sise sur la Commune de Blonay – Saint-Légier, l'association Fête Champêtre Riviera a reversé l'entier des bénéfices de son édition 2022. Elle a décidé cette année d'acheter près de 10'000 francs de foin à la famille Decrausaz à Vuiteboeuf. Une quantité de fourrage qui devrait éviter à la famille de vendre son bétail.

2023 a en effet été très compliquée pour ces agriculteurs, dont l'entier de la récolte a été perdu en raison de la sécheresse. Au premier septembre dernier, le stock de fourrage prévu pour l'hiver était déjà consommé. Suite au décès tragique de Dominique Decrausaz, c'est sa fille de 18 ans, Camille, qui venait de terminer son apprentissage, qui a repris les rênes de la ferme. L'association souhaitait par là même lui donner un coup de pouce pour démarrer.

À noter encore que la prochaine édition de la Fête Champêtre Riviera aura lieu le 7 septembre prochain.



ROBERT ULDRY
SANITAIRE
CHAUFFAGE
ROBERTULDRY.CH



Route de la Chaniaz 10
1807 Blonay
Rue du Clos 5
1800 Vevey

Massages relaxants et à visée thérapeutique

+41 (0)79 572 68 49
contact@cabinet-en-aparte.ch
www.cabinet-en-aparte.ch

À vos fourneaux !

Dans la suite de la série consacrée aux restaurants de notre Commune, nous partons du côté des Pléiades au Restaurant Le 1209, où le chef Thierry Bréhonnet nous a accueillis avec son équipe. Ce dernier a choisi, pour l'occasion, de partager avec nous sa recette de « Choux farcis au pot-au-feu d'hier ».

📍 Sandra Culand

Un plat de saison à concocter chez soi, en toutes occasions, pour régaler ses proches et ses amis. Attention toutefois, pour son exécution, la recette nécessite d'avoir préparé un pot-au-feu la veille.

Choux farcis au pot-au-feu d'hier

Choux farcis

- 1 chou vert frisé
- 600 g de viande du pot-au-feu cuite
- 200 g de légumes cuits du pot-au-feu (céleri, navet, carottes)
- 200 g de crépine (membrane grasseuse) de porc dégorgée dans l'eau froide depuis 24 h, (un ingrédient disponible auprès de votre artisan boucher).
- 1 oignon coupé très fin, 1 gousse d'ail hachée
- 50 g de beurre
- 100 g de persil plat haché
- 80 g de mie de pain trempée dans 1 dl de lait
- 3 dl de bouillon de pot-au-feu, 1 petit bouquet de thym et 50 g de beurre (pour la cuisson)

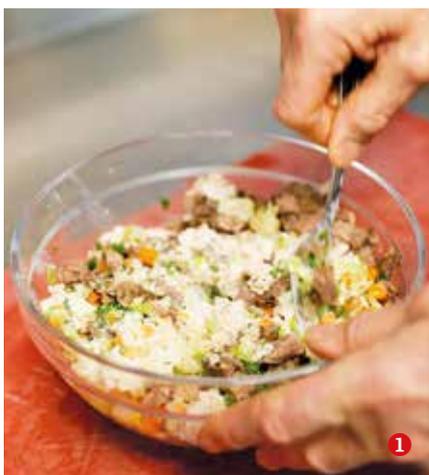
Vinaigrette

- 2 cs de moutarde
- Sel, poivre
- 0,5 dl de vinaigre de pomme



Recette pour 4 personnes

- 1 dl d'huile de noix
- 1 dl d'huile de colza
- 1 dl de bouillon de pot-au-feu réduit
- 1 cs de câpres hachées
- 4 cornichons hachés
- 1 échalote coupée très fine
- 1 œuf cuit dur haché
- Persil plat, cerfeuil et estragon hachés



1. Préparation :

Effeuilier et laver le chou. Cuire les feuilles à l'eau bouillante salée durant 4 minutes environ, puis les refroidir dans de l'eau glacée. Étaler sur un linge, bien éponger. Retirer les grosses côtes et aplatir légèrement.

Faire suer l'ail et l'oignon haché avec un peu de beurre et assaisonner.

À l'aide d'une fourchette, effiloche la viande du pot-au-feu réalisé la veille.

① Dans un grand saladier, mélanger la viande, l'ail et l'oignon, les légumes taillés en dés, le persil haché et la mie de pain. Mettre de côté.

2. Montage et cuisson du chou :

Afin d'avoir des choux bien réguliers, utiliser un saladier pour les mouler.

② Égoutter et essorer la crépine, puis en chemiser un saladier de 15 cm de diamètre. Le tapisser ensuite d'une couche de feuille de chou.

③ Déposer un quart de la farce à l'intérieur,

④ Rabattre les feuilles et emballer de crépine.

⑤ Démouler le chou et le déposer dans un plat allant au four.

Procéder de la même manière pour les trois autres choux.

Mouiller avec un fond de bouillon, ajouter le thym et le beurre et enfourner dans un four préchauffé à 180 degrés.

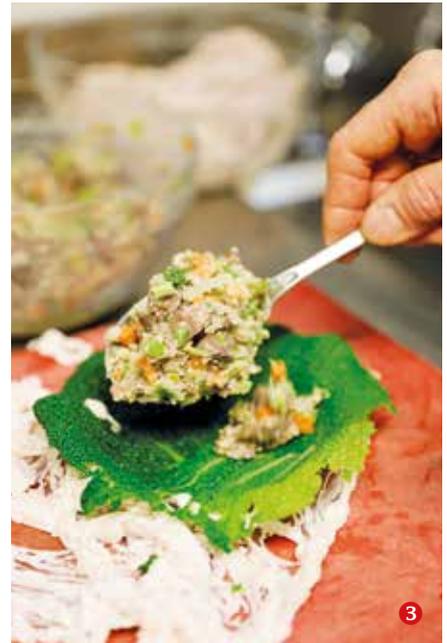
⑥ Cuire 10 minutes environ en arrosant fréquemment. Il est aussi possible de colorer les choux à la poêle, mais lentement, à feu doux, pour éviter que la crépine ne se déchire. Au final, les choux doivent être bien glacés des deux côtés avec une légère coloration.



3. La vinaigrette

Mélanger la moutarde, le vinaigre et le sel. Ajouter l'huile de noix et l'huile de colza, détendre avec quelques gouttes de bouillon tiède. Ajouter les câpres, les cornichons, l'échalote, l'œuf dur et les herbes. Rectifier l'assaisonnement.

Servir bien chaud, accompagné de la vinaigrette, d'une bonne salade et d'un verre de vin rouge, par exemple. Bon appétit !



L'équipe du Restaurant Le 1209

Après avoir œuvré à l'Auberge communale de St-Légier - La Chiésaz, puis à l'Auberge de L'Onde à Saint-Saphorin, au Baron Tavernier à Chexbres et à l'Auberge de Rivaz, c'est en 2020 que le chef Thierry Bréhonnet a posé sa toque de cuisinier au Restaurant Le 1209, situé au cœur des Pléiades.

Depuis, avec son équipe de six collaborateurs, il y sert une cuisine de saison, qui met en valeur les plantes d'alpage : ortie, berce, reines-des-prés notamment, des plantes sauvages qu'il a à cœur de cueillir lui-même dans la région, autour du restaurant.

Originaire de Bretagne, sa passion pour les fourneaux est venue de l'un de ses oncles paternels, lequel tenait un restaurant où il allait souvent travailler étant jeune, avant d'y faire son apprentissage. Une vocation qui lui a réussi. Le Restaurant Le 1209 a dernièrement encore obtenu la note de 13/20 au Gault & Millau.

À la rencontre de Félix Bergeron...

Le directeur pédagogique de l'école Jeunesse et Musique fait montre d'une énergie à toute épreuve et de multiples talents. Portrait.

Michael Gabriele

Pas simple de trouver un moment pour papoter avec Félix Bergeron. Le musicien navigue toutes voiles dehors entre ses fonctions de directeur de l'école de musique, de chargé de cours de didactique de la batterie à la Haute École de Musique (HEMU) de Lausanne et ses mandats en tant que batteur/percussionniste/compositeur. Nous parvenons toutefois à trouver un petit créneau pour le joindre.

Le trentenaire est dans les starting-blocks avant le départ pour une session de studio : un enregistrement qui trouvera place au sein du spectacle « Sorcière » qu'il monte actuellement avec les membres du groupe Aliose. Pour lui, il est capital que tout pédagogue de la musique puisse garder un pied dans la réalité du business musical. « J'ai toujours

été méfiant envers les professeurs qui ne sont pas actifs en marge de leur enseignement. À mon sens, ils se doivent de connaître les rouages de l'industrie musicale. *In fine*, se produire sur scène est ce vers quoi tendent tous les élèves. » D'ailleurs, le directeur nous l'assure, les 18 enseignants de l'AJM gardent tous des projets artistiques en parallèle à leurs cours.

Éclectisme & diversité

Son dynamisme et son ouverture donnent le ton. Ancien élève de batterie du grand Marcel Papaux, Félix Bergeron est un véritable touche-à-tout. Outre ses compétences de batteur et de percussionniste, ses talents de compositeur et ses affinités pour la musique immersive lui assurent de nombreux engagements en dehors de l'école. « J'aime explorer et expérimenter l'interaction entre la musique électronique, les instruments acoustiques, la lumière, les vidéos et l'espace, » nous glisse-t-il.

La scène n'est jamais très loin non plus, lui qui a accompagné de nombreux artistes en tournée : Aliose, The Two, Arnold Thurboust, Elynn the Green et d'autres encore. La transition est toute faite lorsqu'on évoque le concert organisé à l'occasion des 50 ans de l'AJM et qu'il troque sa casquette de musicien pour celle de directeur pédagogique : « Voir les élèves sur scène accompagnés par leurs professeurs était incroyable ! Certains ont eu l'occasion d'observer les solos de leurs enseignants. Ils ont pu voir comme ils déchirent ! Ça a été très stimulant. » À noter que quelques morceaux du spectacle seront à nouveau joués lors du concert de clôture annuel agendé le 21 juin prochain. Quant au concert du 18 novembre dernier, il devrait être diffusé prochainement sur le site internet de l'école.

Une pédagogie basée sur le jeu

L'apprentissage d'un instrument demande rigueur, discipline et régularité. Il n'est pas toujours aisé pour un enfant de trouver de la motivation dans la répétition d'exercices. Félix Bergeron le sait, lui qui enseigne aux futurs professeurs de batterie la didactique de l'instrument. « Avec mes collègues enseignants, on essaie de mettre le jeu au cœur de nos cours. Bien sûr que la répétition, le « drill », cela compte aussi. Mais selon moi, la clé, c'est d'être créatif dans ce qu'on propose. On les stimule en leur faisant envie, en les mettant en condition « live », par exemple avec un éclairage, une sono et face à un public. Enfin, on les inclut dans le choix du répertoire qu'ils souhaitent apprendre et interpréter. » Une méthode qui porte ses fruits puisque les salles de cours de l'école Jeunesse et Musique affichent quasiment complet ; 200 élèves fréquentent chaque semaine les sites de Blonay et de St-Légier. Une vitalité que l'école doit en partie à son fringant directeur à qui nous souhaitons plein succès pour ses nombreux projets !



Quand Bowie séjournait à Blonay...

Plusieurs célébrités nous ont fait l'honneur et ont eu l'honneur d'établir domicile dans notre belle région. L'une d'entre elles n'est autre que le célèbre musicien, chanteur, auteur-compositeur-interprète et acteur anglais David Bowie, né Jones. Un parcours que nous fait (re)découvrir un autre David... Bertolini, notre archiviste communal.

📍 Sources : Le Temps, RTS, Le News, Riviera-images



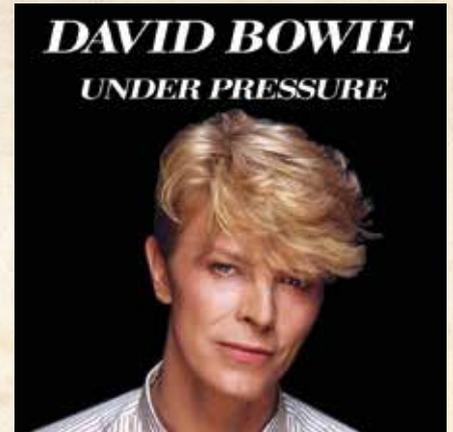
L'artiste résida durant 5 ans dans la villa « Le Clos des Mésanges » à Blonay avec sa femme et son fils.

David Bowie vécut en effet à Blonay de 1977 à 1982 et s'installa dans la propriété surnommée le « Clos des Mésanges », située au chemin de Sainte-Croix avec sa femme Angela et leur fils Duncan Zowie. Son arrivée en Suisse est principalement due à des problèmes d'argent et de drogue. En 1977, arrivant de Los Angeles, il connaît de gros problèmes financiers. Le « *Thin White Duke* », personnage qu'il incarne à cette époque, est épuisé et émacié, psychologiquement instable et rongé par la paranoïa à cause de sa dépendance à la cocaïne. Il semble littéralement avoir un pied dans la tombe. Ayant étudié au collège privé St-George's à Montreux durant sa jeunesse, sa femme lui propose un déménagement en Suisse, et c'est elle qui choisira la maison. Le Clos des Mésanges est une demeure qu'on pourrait définir comme un chalet suisse typique. Bowie l'avait d'ailleurs baptisé le « coucou suisse ». La solution idéale, pense-t-elle, pour pallier les deux gros problèmes de

l'artiste avec d'un côté le calme et la relative solitude pour soigner sa dépendance à la cocaïne, et de l'autre, un système fiscal favorable lui permettant de redorer un peu ses finances.

Rencontre avec Claude Nobs

Son ex-femme, Angela Barnett, raconte dans son livre « *Backstage passes* » qu'au début : « Il (Bowie) marchait et tournait en rond sans arrêt dans cette maison et il ne la supportait pas. Bien qu'au fond de lui, il avait envie de l'aimer, il ne pouvait pas la supporter. Cet endroit était tellement différent de ce qu'il avait connu par le passé. Il s'y ennuyait profondément. » Puis, avec le temps, et l'amélioration de son état physique et mental, il commença à s'y sentir bien. Finalement, il appréciait la Suisse et sa tranquillité. Quelque temps après son arrivée en Suisse romande et sur les conseils de son agent, il poussa la porte des bureaux du directeur du Montreux Festival Claude Nobs. « Mon nom est



C'est lors de ses années en Suisse qu'il enregistra (à Montreux) l'un de ses plus grands tubes: *Under Pressure* co-écrit par Bowie et Queen.

David Bowie, on m'a dit que tu pouvais m'aider », lui dit-il. Il cherchait une maison, un avocat, une banque, une école, un médecin. Nobs lui donna des adresses, ce fut le début d'une grande amitié.

Naissance de *Under Pressure* et *Let's Dance*

La Suisse deviendra pour lui comme un camp de base central lui permettant de voyager d'une ville à l'autre. C'est ainsi qu'entre 1977 et 1979, il élaborera avec Brian Eno, ex-Roxy Music devenu expérimentateur électro, ce qu'on allait appeler sa « trilogie berlinoise », constituée de *Low*, *Heroes* et *Lodger*. Un triptyque, qui, malgré son nom, ne fût enregistré qu'en partie dans la capitale allemande. En effet, *Heroes* a été mixé dans les fameux Mountain Studios de Montreux, achetés par Freddy Mercury et Queen à la fin des années 1970. C'est aussi dans ce lieu mythique qu'il y grava pour l'éternité *Under Pressure* (en duo avec Queen) et *Let's Dance*, ses deux plus gros tubes. Comme il était au bénéfice d'un forfait fiscal, il ne pouvait par contre pas travailler en Suisse, raison pour laquelle il faudra attendre vingt ans, après un concert zurichois en 1976, pour le voir enfin sur scène à Genève. La légende dit qu'il fit un jour une apparition surprise au MAD de Lausanne, mais rien ne le prouve. Il donnera encore cinq autres concerts dans son ancien pays d'accueil jusqu'en 2003 : un seul en Suisse romande, au Montreux Jazz en 2002, pour une performance de près de trois heures qui reste dans les annales du festival.



82 AVS 516.47.108.184		FLORAY	DEPART	29/06/82
Nom: JONES		Prénom: DAVID		Doc: 11-37.804
Fils/Fille de	HAYWARD ENTON	Epouse		
et de	MARGARET MARY BURKS	Tou de		
Né(e) le	08.01.1947	et de		
à	ANGLETERRE - LONDRES	née le		
Originaire de	GRANDE-BRETAGNE	à		
Etat civil	DIVORCE	Origine		
Confession	3	Profession		
Profession	DIRECTEUR	Employeur		
Employeur	BENLAY BROS S. - LAUSANNE	AVS		
N° contribuable	C	Carte suisse n°		
Carte suisse n°		No de tél.	20.74.51	
Permis	B	Echéance	01.12.82	
Incorp. militaire		Date changement état civil	01.09.81	
Etat	DUNICAN	N° de	516.71.201.115	
Arrivé de	ALLEMAGNE	Quartier	CH-DE STE-CROIX	
Date	01.01.77	Parti le	15.09.82	
Divorce	ETAT-CIVIL DIVORCE DE MARY ANGELA BARNETT	Observation	1018 LAUSANNE RTE DU SIGNAL 82	

20 ans en Suisse

Finalement, il restera pendant 20 ans en Suisse, y produira plusieurs albums et se mariera à l'Hôtel de Ville de Lausanne. Ce qui sidère le plus, quand on se penche sur la carrière du chanteur, c'est la manière dont il a mis en scène sa vie et sa discographie comme une œuvre d'art totale, évoquant littéralement sa mort dans un dernier clip, Lazarus, dévoilé trois jours avant sa disparition le 10 janvier 2016. Tel un phénix, il se sera constamment réinventé. Et tel un caméléon, il a constamment changé d'apparence.

C'est d'ailleurs ce qui ressort des témoignages de celles et ceux qui l'ont côtoyé durant ses années suisses : sa discrétion et son pouvoir de se fondre totalement dans son environnement. Peut-être parce qu'il avait étudié la pantomime... Il a réussi cet exploit d'être à la fois partout et nulle part, influençant musiciens, artistes et designers, tout en passant complètement inaperçu lorsqu'il se promenait à Montreux, Lausanne ou... Blonay.

Soirées annuelles du Chœur d'hommes de St-Légier-La-Chiésaz



Fondé en 1878, le Chœur d'hommes de St-Légier - La Chiésaz vous invite à ses soirées annuelles les vendredi 22 et samedi 23 mars prochains à la Grande Salle de St-Légier - La Chiésaz (15 francs l'entrée, ouverture des portes à 19h15 et rideau à 20h15). En première partie, le chœur

proposera un programme inédit sous la direction dynamique de son chef, Frédéric Jochum. La formation débutera par un « Joyeux Enfant de la Bourgogne » (Paul Montavon), « La Fanfare du Printemps » (Joseph Bovet) et « Santiano » (le bateau d'Hugues Aufray), avant d'enchaîner

sur: « Le Printemps à Novel » et « Terra Corsa ». À découvrir également un peu plus loin une mélodie populaire russe « Souliko », avant de revenir à « Mon petit Village » (Ed. Moudon) et « Faire un Pont » de Dick Rivers. Le chœur terminera avec « Étoile des Neiges » dans une version quelque peu déjantée et rendra hommage à toutes les compagnes avec « Toutes les femmes sont belles » (Frank Michel).

En deuxième partie, le public retrouvera avec plaisir Éric Roachat et Pierre Perrin dans un remake de leur spectacle musical et humoristique Toubib or not toubib. On en rit déjà !

Né pour lire !

La Bibliothèque de Blonay – St-Légier propose une initiation au livre pour les enfants de 6 mois à 3 ans chaque 1^{er} samedi du mois. Une activité animée par Fanny Ramagli, que nous sommes allés suivre.

📍 Laurent de Senarclens / Bibliothèque de Blonay-St-Légier



Fanny Ramagli (à droite), animatrice de « Né pour lire », accompagnée de Marie Friche, laquelle conduit l'atelier « Mots et Merveilles ».

Le programme « Né pour lire » est mis en œuvre dans les trois langues nationales à travers tout le pays. Chapeautée par l'Institut suisse Jeunesse et Média, l'action est proposée aux enfants d'âge préscolaire dans les garderies, les bibliothèques ou encore les maternités. C'est à Fanny Ramagli que l'on doit le lancement de cette activité au niveau local. Une envie que la bibliothécaire a ressentie au sortir de l'hôpital, à la naissance de son second enfant. « J'avais entendu dire que les jeunes parents recevaient des livres du programme « Né pour lire » à la naissance de leur enfant. J'ai été frustrée de ne pas en recevoir un...

Alors comme j'occupais déjà mon poste à Blonay - St-Légier, je me suis dit que j'allais mettre en place le projet pour les enfants de la commune. »

Depuis 2015, cette spécialiste en information documentaire et maman de deux enfants anime ces ateliers qui permettent de soutenir les parents dans la découverte de la langue, des livres et de l'imaginaire, le tout avec leur progéniture. « Je suis convaincue de l'efficacité du programme. De nombreuses études scientifiques montrent les bienfaits d'une relation précoce avec les livres. On travaille sur la langue, mais aussi sur l'aspect émotionnel de la littérature. En quelque sorte,

on la désacralise pour en faciliter l'accès plus tard à l'âge scolaire. »

Pour les enfants et les parents

Ils sont près d'une trentaine de participants, enfants et parents confondus, à pousser la porte de la bibliothèque en ce samedi matin du mois de février. Il n'est pourtant que 9h30... Certains sont des habitués, mais pour d'autres, il s'agit d'une première. C'est le cas de Romain, qui accompagne son fils Roger, 8 mois et demi. Ce Canadien, originaire de Vancouver, découvre les lieux. Pour lui, il est important que son fils puisse être sensibilisé à la lecture et à la langue française dès son plus jeune âge. « Je souhaite que mon enfant puisse écouter la langue et entrer dans la culture française. Pour cela, c'est important qu'il l'entende tôt », rapporte le jeune papa. « De plus, comme ma langue maternelle est l'anglais et que je ne parle encore pas très bien le français, j'apprends avec lui... », l'occasion de faire d'une pierre deux coups. Audrey et Nicolas accompagnent eux leur fille Alia, deux ans et demi. Ils sont déjà venus à plusieurs reprises. « Elle adore venir écouter les histoires », nous dit la maman. « À la fin, nous repartons avec des livres que nous lisons ensemble à la maison. » Mais pas le temps de retenir la petite famille trop longtemps, le reste du groupe a déjà pris place autour de Fanny Ramagli. La bibliothécaire invite petits et grands à s'installer confortablement sur les poufs et les banquettes disposés en arc de cercle autour d'elle. Le silence se fait et l'histoire commence...

« Mots et Merveilles », des contes pour les plus de 5 ans

En parallèle du programme « Né pour lire », la bibliothèque propose des contes intitulés « Mots et Merveilles », chaque 3^{ème} jeudi du mois. L'atelier s'adresse aux enfants de plus de 5 ans. Il est conduit par Marie Friche, agente en information documentaire et conteuse. Le prochain rendez-vous est agendé au jeudi 21 mars à 15h30. La participation est gratuite et le nombre de places limité à 20. **Inscription obligatoire sur le site internet.**



« Le compte est bon ! »

Les membres du Club des Chiffres et des Lettres se réunissent tous les mardis soir à Blonay pour partager ensemble leur passion du jeu. Aucune compétence n'est nécessaire pour participer. Tout le monde est le bienvenu !

📍 Laurent de Senarclens



Réunion autour d'Olivier Chapuis (assis derrière l'ordinateur), l'équipe des Chiffres et des Lettres vous donne rendez-vous les mardis soir pour un moment convivial.

Certains d'entre vous ont encore en tête le jingle de l'émission. Diffusé tous les jours sur France 3 et animé à ses débuts par Patrice Laffont, le jeu de télévision française « Des chiffres et des lettres » a marqué le paysage médiatique à partir des années 70. Un engouement qui va conduire à l'émergence de clubs de fans de l'émission, en France, en Belgique et en Suisse.

Ces derniers se réunissent en petits groupes pour effectuer à leur tour des duels. Ils tentent de retrouver le plus rapidement possible un mot de 10 lettres (ou le mot le plus long possible), à partir de voyelles et de caractères tirés de manière aléatoire. L'autre partie de l'épreuve consiste à obtenir un nombre, à partir de soustraction, multiplication ou divisions et en partant de chiffres tirés au hasard. À défaut de trouver le compte exact, il s'agit de s'en approcher le plus possible.

Pour le plaisir du jeu

C'est dans ce contexte qu'est né le Club des Chiffres et des Lettres de Blonay, sur l'initiative de Madeleine de Buman, le 15 avril 1986. Si à ses débuts, le club officie du côté

de Montreux, c'est sur proposition d'une de ses membres et désireux de trouver un local de jeu plus adapté, qu'il s'installe dans les locaux de la Maison Picson, il y a environ 15 ans. Aujourd'hui, ce sont sept personnes, de 54 à plus de 80 ans, qui se réunissent tous les mardis soir, de 17h à 20h, pour s'adonner à leur passion. « Notre but est avant tout de passer un bon moment ensemble, commente Olivier Chapuis, écrivain et meneur de jeu du club. C'est clair que lorsqu'on commence à jouer, l'adrénaline monte, mais nous ne sommes pas du tout dans un esprit de compétition. »

Ouvert à tous

Si l'ambiance se veut très bon enfant, Olivier Chapuis le confesse : « Nous souhaiterions mieux faire connaître notre club à la population et attirer de nouveaux adhérents. » Pas besoin d'être fort en mathématique ou en français pour rejoindre Les Chiffres et les Lettres de Blonay : tout un chacun est le bienvenu, quelles que soient sa profession et sa formation. « Nous avons eu des enseignantes, mais aussi une factrice, des dames au foyer... Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce jeu ne demande pas de compétences particulières. Au niveau des chiffres par exemple, il y a des astuces mnémotechniques qui permettent de faciliter la tâche. Lorsqu'une nouvelle personne arrive, nous la laissons s'adapter et faisons tout pour que cela se passe bien. Pour certains, enfin, venir ici, c'est aussi une façon de rencontrer du monde et de lutter contre une forme d'isolement. »



Si vous avez envie de tester, le club vous accueille avec plaisir un mardi, sans prise de rendez-vous au préalable. Bonne nouvelle également pour votre porte-monnaie, la participation est gratuite !

Renseignements et contacts :

Olivier Chapuis, 079 772 13 54, ochapuis@hotmail.com, ou Madeleine Nicolier, 079 716 54 28, mad.nicolier@bluewin.ch.



« J'ai l'impression de voler »

Habitante de St-Légier - La Chiésaz, Nola Carrel, 16 ans, pratique depuis quelques années le «pole sport» et le flying pole a un haut niveau de compétition. Retour, en sa compagnie, sur une discipline peu connue du grand public et qui souffre parfois d'un certain nombre de préjugés.

📍 Nola Carrel

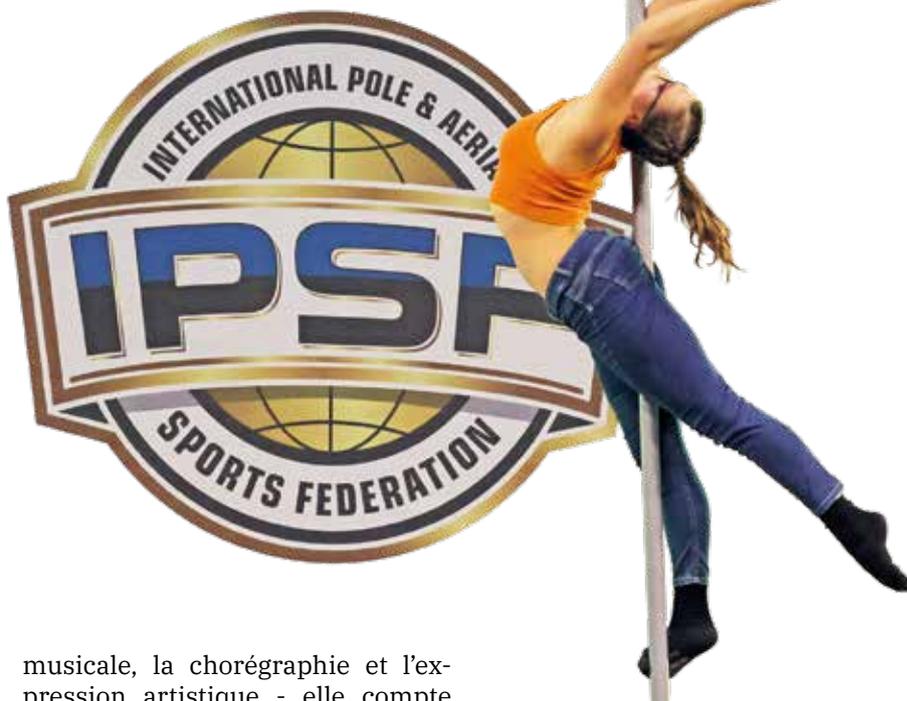
«Pole sport» ou «flying pole», des mots qui ne vous disent peut-être rien. Peu répandues en Suisse, ces deux disciplines sportives, reconnues au niveau international, consistent à évoluer autour d'une barre verticale en métal appelée «pole» et à effectuer diverses figures et performances. La barre est suspendue dans le cadre du «flying pole». Âgée de 16 ans, Nola Carrel a commencé ce sport il y a quatre ans, un peu par hasard. « Ma maman avait reçu un bon pour essayer cette activité. Je l'ai accompagnée et depuis, je n'ai jamais arrêté », sourit-elle. Ce qui lui plaît avant tout dans la pole ? « C'est difficile à dire. Je pense que c'est ce mélange de technique, de force, d'agilité et de souplesse. Quand je réalise des figures, je me sens légère, j'ai l'impression de voler. »

Peu d'encadrement

Pour pouvoir performer encore dans son sport, Nola a intégré l'an dernier le Gymnase Auguste Piccard à Lausanne, section «sport et études». Au programme : cours le matin et entraînement l'après-midi. «Il n'existe pas beaucoup d'encadrement pour les athlètes suisses qui évoluent en «pole sport» et en «flying pole». Avant, je m'entraînais dans un studio avec mon coach, Yvan Ayer. Aujourd'hui, je me suis diversifiée et ai intégré une école de cirque à Lausanne. » Au niveau professionnel, ses objectifs sont clairs : prendre part aux championnats suisses qui ont lieu une fois par année en mai, et en cas de bons résultats – il faut arriver 1^{er} de sa catégorie - participer aux championnats du monde de «pole sport» en automne.

Finir première !

Si elle a réussi à obtenir une troisième place lors de ces championnats du monde l'an dernier - dans la catégorie «aerial artistic pole», une catégorie qui encourage une approche plus artistique et créative et met en valeur l'interprétation



musicale, la chorégraphie et l'expression artistique - elle compte bien cette année terminer première. « Là, je suis en train de travailler sur de nouvelles figures et enchaînements que l'on ne voit pas forcément à ce niveau, comme réaliser un périlleux arrière et me réceptionner sur la barre en bas. Ça me permettrait de me distinguer. » À noter qu'en plus de ses entraînements, Nola choisit le thème et la musique de chacune de ses représentations (Gollum en 2023). C'est également elle qui coud et fabrique ses costumes de scène, tandis que sa maman l'aide parfois, pour le montage audio de la musique. La chorégraphie, d'une durée de 4 minutes, elle la travaille avec son coach.

L'avenir

Du haut de ses 16 ans, Nola Carrel n'en garde pas moins la tête sur les épaules. Faute de médiatisation et de sponsors, il est en effet très difficile de vivre du «pole sport» ou de la «flying pole», des disciplines très exigeantes également pour le corps. « Si on me pose la question maintenant, je répondrais que j'ai envie de faire cela toute ma vie. Après, on verra. Tout dépendra aussi de mes résultats à venir. Peut-être qu'à la fin de mon gymnase, j'intégrerai une école de cirque comme il en existe à

Montréal au Québec ou que je poursuivrai mes études à l'université. » La jeune athlète souhaite en tous les cas une chose : que cette discipline suscite davantage de vocations : « Je donne moi-même des cours de pole. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, tout le monde peut faire cette activité et quel que soit son âge. Il ne faut pas croire qu'on n'a pas assez de force ou de souplesse. Tout cela vient rapidement, avec un peu d'entraînement. »



Un hiver vert, mais des activités tout de même

Malgré un hiver 2023 - 2024 marqué par l'absence de neige, l'École Suisse de Ski et de Snowboard (ESS) a pu proposer plusieurs activités en plein air à la station des Pléiades. Retour sur cette saison particulière avec le directeur de l'ESS Yves Grundisch.

© Blake Production

Yves Grundisch, on imagine que cela n'a pas été une saison facile pour vous et l'ESS des Pléiades ?

L'an passé n'était pas une saison incroyable, mais nous avons pu skier au moins un bon mois. Cette année en revanche, nous n'avons quasiment pas eu de neige. Pour ma part, je n'avais jamais vu ça... Nous avons tout de même réussi à ouvrir deux week-ends au mois de janvier, mais uniquement le Jardin des neiges et l'installation de « La Cuvette ».

Quelles autres activités avez-vous tout de même pu pratiquer ?

Avec le temps, nous avons appris à nous adapter. Aux enfants des écoles venus faire leur camp d'hiver, nous avons ainsi proposé tout un panel d'activités sans ski : de la raquette, de la luge, des découvertes de la nature, des constructions de cabanes, des créations de cerfs-volants ou encore des grillades de cervelas autour du feu. Nous avons utilisé le

télesiège pour le transport de personnes. On forme ainsi les enfants à l'utilisation de ces installations. On leur a également fait prendre le train jusqu'au sommet. Au final, tout le monde a passé un bon moment.

Comment voyez-vous l'avenir de la station à moyen terme ?

Nous avons commencé à développer des solutions pour pallier le manque de neige. Le parcours de raquette « Le chemin des lanternes » marche par exemple très bien. C'est un « package » qu'offre le MOB au départ des gares de Vevey et de Blonay. L'ESS se charge d'accueillir les marcheurs et de leur fournir des raquettes et des bâtons. Le restaurant « Le 1209 », La Châ et celui des Pléiades restent respectivement ouverts le vendredi et le samedi pour accueillir les randonneurs. Si l'on propose des choses sympas, les gens vont continuer à monter aux Pléiades. On espère également que la saison prochaine sera un peu plus enneigée...

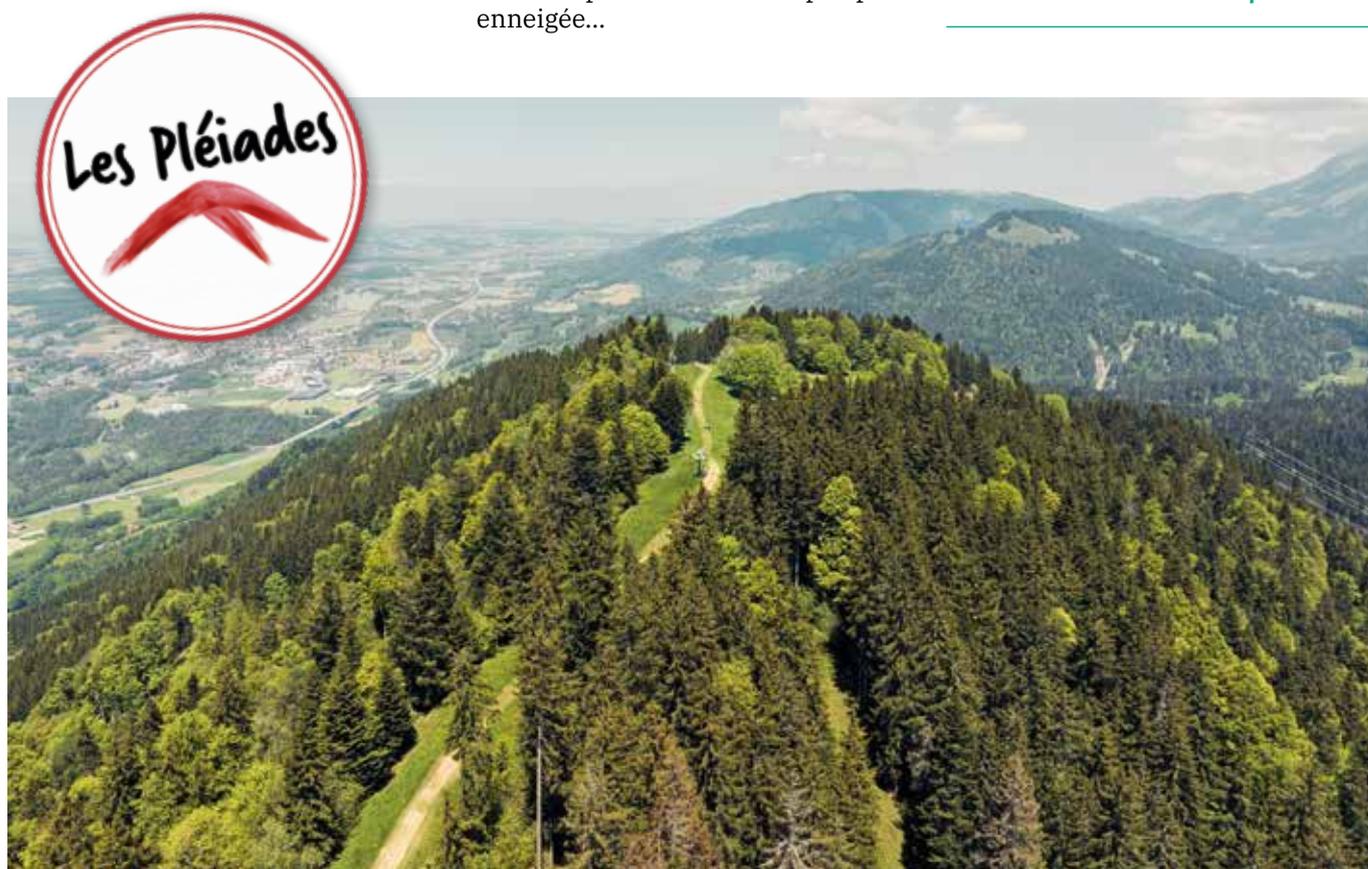
RAIFFEISEN
ERIKA HESS OPEN

Erika Hess Open

Prévu initialement le 4 février, reporté une fois le 24 février, l'Erika Hess Open des Pléiades n'aura finalement pas lieu sur la piste des Motalles, pour des raisons de manque de neige. Il s'agit de la deuxième année consécutive que le traditionnel slalom géant, ouvert aux 3-90 ans, est annulé aux Pléiades faute de manteau blanc.

Pour tous renseignements sur la course : erikahessopen.org.

lespleiades.ch



Yves Modoux termine sa carrière d'ingénieur civil après 50 ans d'activité

L'ancien patron du bureau d'ingénieur civil EMYX prend une retraite définitive, à 75 ans. Son fils Nicolas a repris les commandes du bureau, fondé en 1973, avec son nouvel associé à la fin 2019.

📍 Laurent de Senarclens



Yves Modoux pose ses stylos avec le sentiment du devoir accompli.

À 75 ans, Yves Modoux tire la prise, un demi-siècle après l'obtention de son diplôme d'ingénieur en génie civil. « Au fond de moi, je m'étais promis que j'arrêterais après 50 ans d'activité. Alors même si je n'ai pas l'impression d'être vieux, place aux jeunes ! » nous dit-il d'emblée avec le sentiment du devoir accompli. C'est en 1979 que le septuagénaire crée son bureau d'ingénieur à Vevey. D'abord seul, puis avec un apprenti et un associé, il développe sa firme. À la fin des années 80, neuf collaborateurs exercent au sein du bureau. À cette époque, l'entrepreneur assume également la présidence du « Vevey Basket ». Une fonction qu'il occupera pendant neuf ans, de 1979 à 1988. Outre le fait d'assouvir sa passion pour la balle orange, cela lui permet de décrocher quelques mandats. « Le basket est ma grande

passion. En prenant la présidence du club, je pouvais apporter ma pierre à l'édifice. Cela me permettait aussi de faire de nouvelles connaissances et d'agrandir mon réseau. »

Un déménagement à Blonay en 1999

À la fin des années 90, le siège du bureau est déplacé à Blonay sous la nouvelle raison sociale EMYX Ingénieurs civils SA. L'arrivée sur la Commune coïncide avec l'obtention de divers mandats plus importants. Le patron se souvient des chantiers qu'il a conduits pour les Communes de Blonay et de St-Légier - La Chiésaz.

« Nous avons eu la chance de décrocher plusieurs gros mandats pour les services publics de la région. Nous avons notamment réalisé la salle de gymnastique de Clos Béguin, ainsi que le passage sous-voie de la gare de Blonay. » Le bureau assurera également la direction de nombreux travaux d'assainissement pour la Commune de Blonay et d'autres communes de la région et procédera à de multiples réalisations dans le domaine de la construction, tant pour les pouvoirs publics que pour les privés.

Les apports de la technologie

L'arrivée de l'informatique et le développement des logiciels vont avoir un impact considérable sur le quotidien de l'ingénieur et de son équipe. Eux qui doivent régulièrement calculer le dimensionnement statique (ndlr. résistance au poids et aux contraintes mécaniques) des structures en métal ou en béton voient débouler les ordinateurs. La création de logiciels spécialisés aura pour conséquence une baisse drastique des temps de calcul et la disparition des plans dessinés à la

main. Cette évolution, Yves Modoux en reste stupéfait : « Imaginez, j'ai effectué mon diplôme d'ingénieur avec une règle à calcul... À l'époque, il nous fallait une nuit pour que les premières machines réalisent les opérations de calcul d'une dalle de bâtiment, aujourd'hui c'est fait en moins de 5 minutes... Pour les plans c'est pareil. Par le passé, nous devions gratter les éventuelles erreurs avec une lame de rasoir. Aujourd'hui, tout est numérique. »

« Mon travail avait un aspect humain important que j'ai beaucoup aimé le contact avec les ouvriers. »

Les contacts humains

Si le nouveau retraité ne semble pas regretter les charges administratives qui incombent à un chef d'entreprise, il est plus ému au moment d'évoquer la conduite de chantiers et les relations avec les ouvriers. « Il faut savoir qu'une grande partie de notre travail en tant qu'ingénieur en génie civil consiste à conduire des travaux et des hommes. J'aimais beaucoup l'aspect humain du boulot. 80 % des ouvriers du bâtiment sont issus de la migration. Au fil des années, j'ai côtoyé des Italiens, des Espagnols, des Portugais, des Kosovars... J'ai découvert la diversité de leur culture à leurs côtés. » Un manque qu'Yves Modoux parviendra sans aucun doute à combler en s'adonnant sans compter aux joies du golf ou en suivant les matchs de basket de ses trois petits-enfants qu'il regarde d'un œil avisé.

Hic et nunc*

Fondé fin 2022 par Carmen Mérinat-Evard, le cabinet de massage « Cabinet En Aparté » est une invitation à mettre notre quotidien entre parenthèses. Un moment de détente pour le corps et l'esprit.

📍 Laurent de Senarclens



La thérapeute a à cœur d'ajuster ses soins aux demandes de sa clientèle.

C'est en premier lieu la psyché et son fonctionnement qui ont intéressé Carmen Mérinat-Evard. La Blonaysanne, mère de deux enfants, a d'abord étudié la psychologie à l'Université de Lausanne. Des études qui l'ont conduite à l'obtention d'un Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées (DESS) en psychosociologie clinique. La mise en pratique de son bagage universitaire, Carmen Mérinat-Evard va l'effectuer dans le contexte des troubles de l'apprentissage et du développement. Elle assure aujourd'hui encore un petit pourcentage au sein d'un établissement scolaire du canton auprès d'élèves en difficulté.

Avec le temps, la psychologue ressent toutefois la nécessité d'élargir son éventail de compétences dans les soins apportés à la personne. « Dans notre travail de psychologue, c'est la parole qui est au centre de la relation. Au fil des années, j'ai senti le besoin de faire plus de place au corps. Parce que c'est en lui que s'inscrivent en premier lieu nos vécus émotionnels. Je pense que l'approche corporelle peut favoriser une connexion à soi et à ses ressentis et contribuer à

améliorer notre santé tant physique que psychique », nous explique-t-elle. Forte de cette conviction, elle se lance dans une formation qui débouche, fin 2022, sur l'obtention d'un Diplôme en massage classique et à visée thérapeutique de l'école SMS Formation de Lausanne. Le « Cabinet En Aparté » est créé dans la foulée.

Un cadre chaleureux et confidentiel

C'est à son domicile, à la route de la Chaniaz 10 à Blonay, que la masseuse accueille sa clientèle. Une pièce avec une vue magnifique sur le Lac Léman a soigneusement été aménagée pour rendre les lieux accueillants et paisibles. L'endroit est accessible à pied (cela vous prendra 10 minutes depuis la gare) ou en voiture. Pour les automobilistes, une place de parking est à disposition devant le cabinet.

Carmen Mérinat-Evard accorde une attention particulière à ajuster ses soins aux demandes de sa clientèle. Lors d'un premier rendez-vous, un bilan de santé est effectué afin de choisir la prestation adéquate. « Je peux proposer une relaxation du corps tout comme un massage

thérapeutique plus en profondeur pour soulager des tensions ou redonner de la mobilité. Selon les besoins, j'utilise des ventouses ou la moxibustion (avec bâton de moxa chaud). J'offre aussi la possibilité à ma clientèle de bénéficier de massages couplés à de la méditation pleine conscience. Je les amène ainsi à se connecter au présent, à l'ici et maintenant en se recentrant sur leurs ressentis corporels. »

Un espace également à Vevey

Depuis l'année dernière, Carmen Mérinat-Evard masse également au sein du cabinet médical de la Doctoresse Nathalie Portier-Marret à Vevey, situé au cœur de la ville, à la rue du Clos 5, proche de toutes commodités. Si l'idée d'un massage devait vous titiller, plusieurs durées de soin vous sont proposées : 30, 60 et 90 minutes. Les massages sont ouverts aux adultes comme aux enfants. Des abonnements de 5 séances sont proposés et vous permettront de bénéficier de 10 % de rabais sur les tarifs. Des bons cadeaux sont également disponibles.



* ici et maintenant

cabinet-en-aparte.ch

MARS

Tous les vendredis / 8h -12h
Marché villageois de Blonay

Exception faite le 29 mars
 Place du Village
 Blonay

Samedi 2 / 9h30 - 10h30
Né pour lire

Bibliothèque communale
 Blonay - Saint-Légier
 Chemin de Bahyse 2
 Blonay

Samedi 2 / dès 7h
Journée officielle
« 20 ans de la Maison Picson »

Route de Prélaz
 Blonay

Samedi 2 / 20h
Loto annuel

Chorale de Saint-Légier
 La Chiésaz - Grande salle Le Grammont
 St-Légier - La Chiésaz

Dimanche 3
Votations fédérales

Ouverture des bureaux de vote : 10h -11h
 Aula du GUPB
 Chemin de Bahyse 2
 Blonay

Mercredi 6 / 13h30-16h30
Troc des jouets pour enfants

Collège de Cojonnex - Grande Salle
 Blonay

Mercredi 13 / 19h30
Mérites de Blonay - Saint-Légier

Collège de Cojonnex - Grande Salle
 Blonay

Judi 14 / 9h30 - 11h
P'tit déj' contact

Salle sous la Chapelle Ste-Croix
 Blonay

Samedi 16 / 20h
Soirée annuelle

Akordiono
 Grande Salle de Cojonnex
 Blonay

Vendredi 22 et samedi 23 / 20h15
Concert annuel

Chœur d'Hommes de Saint-Légier
 La Chiésaz - Grande Salle Le Grammont
 St-Légier - La Chiésaz

Samedi 23 / 9h30 - 12h30
BiblioWeekend - À table !

Bibliothèque communale
 de Blonay - Saint-Légier
 Chemin de Bahyse 2
 Blonay

Judi 28 / 20h15
Les Concerts de la Chiésaz

Concert spirituel du Jeudi Saint
 Église de la Chiésaz
 St-Légier - La Chiésaz

Dimanche 31 / 7h
Petit Déjeuner
de l'Aube de Pâques

La Chiésaz - Salle des Pléiades
 St-Légier - La Chiésaz

AVRIL

Tous les vendredis / 8h -12h
Marché villageois de Blonay

Place du Village
 Blonay

Judi 11 / 9h30 - 11h
P'tit déj' contact

Salle sous la Chapelle Ste-Croix
 Blonay

Vendredi 19 / 20h30
Spectacle du groupe théâtral
Les Snooks

La Chiésaz - Grande salle Le Grammont
 St-Légier - La Chiésaz

Samedi 20 / 20h30
Spectacle du groupe théâtral
Les Snooks

La Chiésaz - Grande salle Le Grammont
 St-Légier - La Chiésaz

Samedi 20/ dès 10h
Vide dressing

Société pour le Développement
 de Saint-Légier-La Chiésaz
 Halle des Fêtes de Praz-Dagoud
 St-Légier - La Chiésaz

Dimanche 21 / dès 11h
Journée champêtre

Groupe des Yodleurs de la Riviera
 Grande Salle de l'Ancien Stand
 Blonay

Vendredi 26 / dès 11h30
Repas de soutien
du Blonay Basket

La Chiésaz - Grande salle Le Grammont
 St-Légier - La Chiésaz

Samedi 27 / 20h
Spectacle Claude-Inga Barbey
« Manuela »

Société pour le Développement
 de St-Légier - La Chiésaz
 La Chiésaz - Grande salle Le Grammont
 St-Légier - La Chiésaz

MAI

Tous les vendredis / 8h -12h
Marché villageois de Blonay

Place du Village
 Blonay

Samedi 4 / dès 10h
Journée « Vivre Ensemble »
Journée citoyenne

Pré des Oches
 Blonay

Samedi 4 /dès 10h
Marché aux fleurs

Société de Développement
 Blonay - Les Pléiades
 Pré des Oches
 Blonay

Samedi 4 / 20h
Spectacle Méli-Mélo

La Chiésaz - Grande Salle Le Grammont
 St-Légier - La Chiésaz

Judi 9 / 9h30 - 11h
P'tit déj' contact

Salle sous la Chapelle Ste-Croix
 Blonay

Retrouvez toutes les dates sur :
blonay-saint-legier.ch/agenda

SÉANCES DU CONSEIL COMMUNAL

Mardi 27 février/ 20h

Mardi 26 mars / 20h

Mardi 30 avril / 20h

Ouvertes au public, les séances ont lieu à Blonay, à la Grande Salle de l'Ancien-Stand.

Le programme des 20 ans
de la Maison Picson du 2 au 10 mars 2024



Programme - Horaire - Tarif

En mars	Titre	Activité	Horaire	Prix: membre	Prix: non membre
2	Petit déjeuner "Picson"	Petit déjeuner pour tous	7h - 10h	Enfant: Offert Adulte: 5.-	Enfant: 3.- Adulte: 7.-
	Partie officielle	Présentation vernissage de l'expo	10h30 - 11h	Sur invitation	
	Fête multiculturelle	Dégustation multiculturelle Family Game	11h - 15h	Gratuit	
2 au 10	Expo Mabboux	Rétrospective des œuvres de l'artiste	Samedi et dimanche 11h-16h mercredi 14h-17h	Gratuit	
	Expo "Aquarelles"	"Quartiers de Blonay d'hier et d'aujourd'hui"	Samedi et dimanche 11h-16h mercredi 14h-17h	Gratuit	
4 au 8	Cours Picson "Accès libre"	Sur inscription, possibilité de participer aux cours	Suivant planning des cours	Gratuit	
4	Degustazione di vini	Dégustation de vins Italiens	18h30	10.-	12.-
5	Repas + Spectacle	Repas et Spectacle Impro	19h00	20.-	25.-
6	Repas Seniors	Repas du mercredi "Spécial 20ans"	12h15	20.-	25.-
	Danse / Karaoké	Musique / Thé dansant - Karaoké	14h - 17h	Gratuit Chapeau à la sortie	
	Kids Challenge	Jeu d'énigme extérieur / Piñata	14h - 17h	5.-	7.-
8	Hip-hop + Dance Style	Hip-hop / Breakdance / démo	18h - 20h	Gratuit	
		Soirée Disco ados	20h - 23h	Gratuit	
9	Zumba + Hip-Hop	Zumba & démo Hip-Hop	9h-10h	Gratuit	
	Nuit des Artistes 20 ans	* Nuit des Artistes, le remake *	18h30	Enfant: -6 ans gratuit Adultes: 5.-	Enfant: 5.- Adulte: 8.-
10	Brunch	Brunch familial	10h-14h	Enfant: 7.- Adulte: 12.-	Enfant: 12.- Adulte: 15.-



Toutes les activités marquées du double coeur sont sur inscription auprès de la Maison Picson : 021 564 03 80

FIABILITÉ & PROXIMITÉ

R **ROCHAT SOLAIRE SA**
INSTALLATIONS PHOTOVOLTAÏQUES

Chemin de la Raisse 2
1806 - St-Légier - Suisse

Tél. 079 578 71 88
info@rochatsolaire.ch



www.rochatsolaire.ch

Centrale photovoltaïque
du Collège de Cios Béguin

**APRÈS-MIDI
DÉCOUVERTE**

Parent(s) de futur(e)s IP-2P ?
Inscrivez votre enfant pour l'atelier
découverte de notre école !

Lieu :
Rte de Fenil 38
1806 Saint-Légier-La Chiésoz

**5 MARS 2024
DE 13H À 15H**

Inscriptions et infos au 078 408 10 51
ou à info@feschoolriviera.ch

LIFE SCHOOL RIVIERA




ORG services
OLIVIER GUEX

Route de Tiercier 19
1807 Blonay
079 950 34 78

**FIDUCIAIRE
Olivier VODOZ**

**Comptabilité - TVA - Salaires
Fiscalité - Succession**

fiduciaire@ovodoz.com

Rte Industrielle 1
1806 St-Légier

T 021 944 97 18
F 021 944 97 19
N 079 455 27 24



Lunetterie de Blonay
Turrian Optique Sàrl
Examen de la vue - Lunettes - Verres de contact

Rue de Village 10 - 1807 Blonay - Tél. 021 943 26 15
www.lunetterie-de-blonay.ch



BON

Pour un examen de la vue
valeur CHF 45

STÖCKLI
THE SWISS SKI

SUCCESSALE STÖCKLI ST-LÉGIER
Route Industrielle 11, 1806 St-Légier
vevey@stoeckli.ch | 021 943 66 00